



CINÉMA
In the Loop, brillante
satire politique
Page B 3



MUSIQUE
Zahma Ya Dunya Zahma,
hommage au shaabi égyptien
Page B 5

WEEK-END



MICHEL TREMBLAY INSECTARIUM DE MONTRÉAL

Les ailes du temps



PIERRE ROY INSECTARIUM DE MONTRÉAL

Quelques spécimens du populaire papillon monarque amorceront leur épopée vers le Sud à l'Insectarium de Montréal

Il est chanceux d'être aussi populaire, le monarque. Grâce au long voyage qu'il entreprend annuellement, réglé au quart de tour par l'un des plus beaux mystères de la nature, le papillon orangé se distingue de ses confrères lépidoptères. Si bien que l'Insectarium de Montréal renouvelle cette année son Odyssée des monarques et invite dès demain le public à en apprendre plus sur lui et sur sa migration.

ÉMILIE FOLIE-BOIVIN

Au cours des prochains jours, le monarque débutera son long périple vers le Sud. Le papillon migrateur survolera les États-Unis pour se poser dans les chaînes de montagnes mexicaines, histoire d'y passer l'hiver et de faire quelques bébés avant de rentrer à sa résidence d'été.

Ici, c'est à l'Insectarium que quelques spécimens du populaire papillon débiteront leur épopée, la plus longue migration observée chez un insecte.

Dès demain, dans une activité éducative d'une demi-heure pilotée par Mario Bonneau, animateur de la maison, des monarques seront étiquetés puis libérés, dans le cadre du projet Monarch Watch auquel participe l'établissement. «Grâce aux étiquettes apposées, ça permet à l'Université du Kansas, qui est à la barre du projet, de compiler certaines informations sur le monarque, notamment sa provenance et la distance qu'il a parcourue», dit l'animateur.

Au fil des années, une ombre s'est installée sur la vedette ailée. Non pas qu'elle soit en voie de disparition; c'est plutôt sur sa migration, exceptionnel phénomène biologique, que plane la menace, d'après ce que rapportent le Plan nord-

américain de conservation du monarque et l'Union mondiale pour la nature.

L'urbanisation, la toxicité de certains produits agrochimiques, les insecticides, les changements climatiques et surtout la diminution des populations d'asclépiades, plante dont se nourrit exclusivement la larve du monarque, sont au banc des accusés. L'asclépiade est considérée comme une mauvaise herbe, même si elle est jolie comme tout, avec ses feuilles oblongues et sa tige surmontée d'un bouquet coloré de fleurs minuscules.

À l'échelle humaine

Mais là n'est pas tant la question, corrige le jeune homme. C'est une plante qui pousse facilement et qui peut être très envahissante. Sa sève vénéneuse est un véritable festin pour les larves, qui mesurent quelques millimètres une fois sorties de l'œuf et qui multiplient leur poids par 2700 fois deux semaines après l'éclosion. «À l'échelle humaine, ça équivaudrait à un bébé naissant qui atteindrait 8 tonnes en 14 jours!», complète Mario. L'emblème de l'Insectarium est donc un papillon à teneur toxique, ce qui explique pourquoi peu de prédateurs le glissent dans leur boîte à lunch.

Robuste, capable de résister aux assauts des oiseaux qui l'engloutissent pour le recracher aussitôt qu'ils réali-

sent qu'il est indigeste, le monarque qui prend le large à l'automne a une espérance de vie de sept à neuf mois.

Une fois débarqué au Mexique, dans l'un des sites d'accueil reconnus, le papillon tropical se repose, s'abreuve de rosée et de nectar à quelque 2500 mètres d'altitude.

Puis il se reproduit avant de reprendre le Nord au printemps. «En pratique, le monarque qui part d'ici ne revient pas, mouvant quelque temps après la pondaison. C'est parfois son petit-fils ou son arrière-petit-fils qui rentre à la maison», dit Mario Bonneau. Exception faite de la génération migratrice, les autres monarques vivent environ un mois.

MB 002 et les autres

Dans la Cour aux insectes où se tient l'Odyssée des monarques, une volière est érigée, dans laquelle planent des papillons. C'est là que M. Bonneau nous montre le processus d'étiquetage du monarque.

Avec une dextérité à faire pâlir d'envie le maladroit, il manipule notre monarque, un mâle, et lui appose un petit point autocollant blanc sur lequel son nouveau code de baptême MB 002. «L'étiquette pèse à peine 2 % de son poids, alors il n'aura aucun problème lorsqu'il s'envolera», promet l'animateur, avant de déposer le corps inanimé du papillon dans notre main.

Dans notre paume, le comédien aux ailes flamboyantes a les pattes repliées contre son corps ébène et fait le mort pour se protéger de ses curieux prédateurs avant de se déplier et de prendre le large.

Lorsque la photopériode et le changement de température lancent le déclin de la migration, les monarques ne se ré-

unissent pas en plénière pour savoir à quel jour et à quelle heure il faudra décoller. Chaque individu plie bagage en solo et c'est en cours de route qu'il croise ses copains et que les nuages orangés se forment dans le ciel.

Pour savoir si les chances sont bonnes de retrouver MB 002 parmi les millions de monarques qui logeront au Mexique cet hiver, il faut nourrir beaucoup d'espoir et adresser ses prières à qui de droit.

Sur les quelque 50 000 qui sont marqués d'un autocollant chaque année au Québec, tant à l'Insectarium qu'avec les trousse d'élevage Monarque sans frontière — un paquet de cinq chenilles et une asclépiade vendus au printemps aux citoyens qui voudraient participer au projet —, on en retrouve habituellement un, dit l'animateur. «Exceptionnellement, l'année dernière, deux de nos papillons ont été retrouvés. Mais le dernier papillon québécois recueilli datait de 2003 et provenait d'un centre de la petite enfance de Piedmont qui s'était procuré une trousse.»

Puisque MB 002 est un monarque à cheval entre la génération éphémère du printemps et la génération Mathusalem automnale, les chances sont minces qu'il reçoive son ticket vers le Sud. Mais qui sait? La vie, des fois...

Le Devoir

L'ODYSSÉE DES MONARQUES

Insectarium de Montréal
Les 22, 23, 29 et 30 août
et les 5, 6 et 7 septembre
Agora de la Cour des insectes
14h30 en anglais
13h30 et 15h30 en français
www.museumsnature.ca

Ici et là

Fanfare à Saint-Hilaire

La Ville de Mont-Saint-Hilaire présente demain la deuxième édition de La Foule Fanfare masquée dès 19h. Le parcours de cette parade théâtrale s'amorce cette année à l'école Sacré-Cœur, située près de l'église Saint-Hilaire, pour se terminer à l'hôtel de ville de Mont-Saint-Hilaire. Sous la cadence des musiciens de la fanfare Pourpour, les citoyens sont invités à suivre la parade jusqu'au grand bal masqué sur l'esplanade de l'hôtel de ville. www.villems.ca.

Mémoire vivante

Le Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal organise son premier après-midi consacré aux livres sur la mémoire de survivants montréalais. Une quinzaine d'auteurs-survivants partageront avec le public leur vie bouleversée par l'expérience de l'Holocauste. Sous la forme d'un salon de livre, le public pourra consulter et acheter les bouquins présentés par leurs auteurs. Aujourd'hui, près de 5000 personnes survivantes vivent toujours à Montréal. Dimanche, de 13h à 16h, au 5151, chemin de la Côte-Sainte-Catherine. www.mhmc.ca.

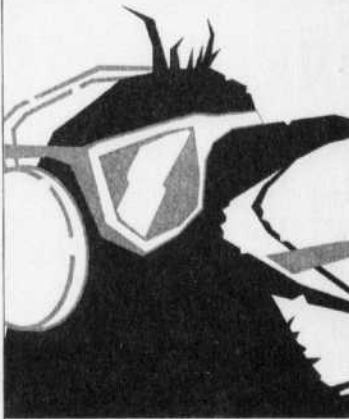
World Press Photo

Pour une deuxième année, le Musée canadien de la guerre présente les œuvres primées du prestigieux concours World Press Photo, ouvert aux photographes de presse. Les images primées du concours 2009, choisies par un jury international, ont été réunies en une exposition itinérante qui sera visitée par plus de deux millions de personnes dans 80 grandes villes du monde. Le Musée canadien de la guerre est l'un des deux endroits au Canada à figurer dans la tournée internationale. Jusqu'au 26 août. www.museedelaguerre.ca.

Œuvres flottantes

Jusqu'à dimanche sont exposés au Festival du bateau classique des trésors de bateaux auxquels les visiteurs ont rarement accès. Œuvres d'art et chefs-d'œuvre, les embarcations se réunissent dans deux lieux historiques de la métropole, le Vieux-Port et le canal de Lachine. C'est la première fois qu'à Montréal les gens peuvent toucher, sentir et entendre ces merveilles de l'architecture navale. www.fbc.montreal.com.

Piknic en tournée



Jusqu'à la mi-septembre, Piknic Electronik et Bande à Part partent en pèlerinage à travers le Québec pour une tournée exploratoire. Ils s'arrêteront dans cinq festivals aux multiples horizons musicaux, ce qui permettra aux participants une immersion complète dans l'univers festif du Piknic Electronik. Ça commence dimanche avec le Festival urbain de Trois-Rivières, pour repasser à la maison, à Montréal, une semaine plus tard. Le 5 septembre, ils se posent au Festival de musique émergente de Rouyn-Noranda, au Festival Envol et Macadam de Québec le 12, et le lendemain au Festival Outaouais Émergent à Gatineau.

Émilie Folie-Boivin

WEEK-END CULTURE

Quand l'art déloge la pub

Le Mouvement Art public explore de nouveaux espaces

FRÉDÉRIQUE DOYON

Le Mouvement Art public (MAP), qui affiche ses œuvres dans des lieux habituellement destinés à la publicité, élargit son territoire pour sa troisième exposition en octobre.

«Ville-Marie nous a donné une subvention qui nous permet d'utiliser des structures destinées uniquement à la culture dans le cadre d'un projet-pilote», indique Manuel Bujold, cofondateur du MAP avec Claude Marrié.

Les nouveaux emplacements se concentreront autour du métro Saint-Laurent, rue Sainte-Catherine, et sur une soixantaine d'abribus. Ils s'ajoutent aux espaces publicitaires invendus de CBS dont profitait déjà le MAP en vertu d'une entente avec la chaîne télé.

La troisième exposition du MAP se développera sur le thème «La vie est un sport extrême». Elle comptera notamment des photographies de l'artiste chinois Lei Wei, du photographe israélien Nadar Kander, des Canadiennes Lynne Cohen et Alana Riley, de l'Américaine Olaf Breuning et du Français Denis Darzacq.

Les œuvres sont choisies en fonction de leur impact sur le promeneur. «On a environ une seconde et demie pour capter l'attention du passant; les œuvres trop minimalistes passent inaperçues», explique M. Bujold.

Si le discours sur l'art comme moteur de développement économique a le vent dans les voiles, le MAP le pousse encore plus loin. Selon ses fondateurs, «la créativité humaine est l'ultime ressource économique», peut-on lire sur leur site Internet.

Le Devoir

Info-Culture disparaît

Le bulletin spécialisé sera retiré ce soir de l'antenne de Radio-Canada

STÉPHANE BAILLARGEON

Info-culture, le seul et unique bulletin d'information radiophonique spécialisé dans le secteur culturel, disparaît aujourd'hui de la Première chaîne de Radio-Canada.

Cette euthanasie découle des compressions imposées il y a quelques mois à la Société d'État. Le secteur de l'information a subi une ponction de 12 millions de dollars et 85 postes de journalistes et d'autres employés du service devront disparaître.

Info-culture couvrait l'actualité nationale et internationale en cinq minutes, notamment à l'aide de reportages maison. Le bulletin, apparu il y a plus d'une décennie, était diffusé une seule fois par jour.

Martine Descarreaux, porte-parole de Radio-Canada, précise que les deux employés spécialisés sont réaffectés au service des nouvelles, mais aussi que la production d'informations culturelles va se poursuivre à l'intérieur des bulletins régionaux ou nationaux.

«En appliquant les compressions, la direction a tenu à protéger la cueillette de l'information», explique Mme Descarreaux, chef, promotions et événements, pour la radio.

Les radios nationales étrangères ont les moyens (et la volonté) de servir autrement

mieux la culture que la radio de Radio-Canada. Radio 3, la radio culturelle de la BBC, se concentre sur la musique et les arts.

Il faut bien sûr préciser que le budget de Radio France oscille autour du milliard de dollars (plus de 620 millions d'euros en 2009), fourni aux neuf dixièmes par l'État.

Le Devoir

Crise économique ou pas, Broadway cumule les succès... et courtise ceux du grand écran

RENAUD MACHART

Comment se porte Broadway, la Mecque de la comédie musicale, située entre la 41^e et la 54^e Rue, de part et d'autre de l'avenue qui traverse de haut en bas l'île de Manhattan, à New York?

Mais Broadway ne boude pas le grand écran. Au contraire, il le courtise, le vénère et adapte désormais ses succès à tour de bras: parmi les grandes réussites financières (et parfois critiques) du moment, on compte Le Roi Lion.

Même les grands classiques que sont West Side Story (1957) — dont une nouvelle mise en scène d'Arthur Laurents, son librettiste, attire les foules —, South Pacific (1949) et Hair (1967), autres beaux succès courants, ont été connus d'un large public, surtout par leurs adaptations cinématographiques.

Le principe est récent (pendant l'âge d'or de la comédie musicale, des années 1930 à 1960, c'est l'inverse qui se produisait: un succès à Broadway était ensuite porté à l'écran).

Un article du New York Times du 9 avril avance que les trois blockbusters de Disney, Le Roi Lion, La Petite Sirène et Mary Poppins, auraient fait, au cours du premier trimestre 2009, des recettes en retrait de 5 à 27 % par rapport à la même période



NEILSON BARNARD/GETTY IMAGES/APF

Les grands classiques, comme West Side Story, font vibrer la corde de la nostalgie et attirent le public du grand écran.

en 2008, amenant le groupe à offrir des rabais tarifaires. Pourtant, crise ou pas crise, prix «discount» ou «plein pot» (un bon fauteuil à Broadway coûte tout de même plus de 100 \$), Broadway amasse des revenus considérables: un succès peut récolter plus d'un million de dollars en recettes hebdomadaires et Broadway en son entier (théâtre et comédie musicale) participe grandement à l'économie de la ville en totalisant 941 millions de dollars de ventes annuelles de billets.

Une crise plus artistique que financière

Selon Patrick Niedo, «les 40 salles sont toutes en activité et des comédies musicales font la queue dans l'attente qu'un théâtre se libère». La crise de Broadway ne serait pas financière mais artistique: «Beaucoup de ces succès sont des machines spectaculaires parfaitement huilées qui en mettent plein les yeux.

parfois le parent pauvre...»

A cette aune, le retour de grandes partitions comme West Side Story, probablement le chef-d'œuvre du genre, et South Pacific est particulièrement bienvenu. Si l'on peut regretter qu'Arthur Laurents n'ait pas réussi à renouveler le propos de ce Roméo et Juliette du XX^e siècle entre bandes rivales latino et «caucasienne» qu'est West Side Story et qu'il ait cru bon de souscrire à la tentation très politiquement correcte de faire dire et chanter une grande partie du texte en espagnol (afin d'attirer la forte communauté hispanique de la ville), on s'est réjoui d'entendre (le 17 avril) la musique géniale de Leonard Bernstein idéalement servie, comme l'est celle de South Pacific, par un grand orchestre qui respecte son orchestration originale.

On laissera le mot de la fin à un spectateur dont Patrick Niedo a récemment entendu la remarque alors qu'il sortait d'une représentation de South Pacific: «Ah! Ils savaient ce qu'était une comédie musicale en ce temps-là...»

Le Monde

EN BREF

Éolia à Saint-Venant

Même si le temps s'avère moins clément que prévu, le Trio Éolia sera à Saint-Venant-de-Paquette dimanche à 15h dans l'église patrimoniale du village, qui offre une acoustique exceptionnelle.

De la visite au CEAD

Lundi soir, à 18h, au Centre de documentation du CEAD dans le Vieux-Montréal, Olivier Kemeid accueillera l'auteur, metteur en scène, acteur et réalisateur français Filip Forgeau.

À LA TÉLÉVISION

Table with columns for channel (CANAL), time slot (18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30, minuit) and program details (SRC, TVA, TO, TOS, RDI, TV5, D, VIE, MP, MX, VRAK-TV, TTF, RDS, HISTORIA, ARTV, SERIES+, ZIELE, C. SAVOIR, EVASION, TFO, Cinépop, Sécran, Planète, VOX, CBC, News, GBL, TFO, ABC, CBS, HBC, FOX, PBS (33), PBS (57), CTV (Com.), A&E, BRAVO, DISCOVERY, HISTORY, SHOWCASE, TSN).

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Étienne Plamondon Émond

ENTERRE MON CŒUR À WOUNDED KNEE Première télévisuelle de ce drame historique lauréat de six prix Emmy. Yves Simoneau reconstitue la persécution des Amérindiens lors de la Conquête de l'Ouest en s'inspirant de l'œuvre littéraire de Dee Alexander Brown.

NE LE DIS À PERSONNE Adaptation cinématographique du roman de Harlan Coben. Le célèbre acteur français Guillaume Canet passe derrière la caméra et signe un thriller au rythme soutenu.

SOLDATS SANS GUERRE Comédie racontant les magouilles et surtout le trafic de drogues auxquels se livrent les soldats américains stationnés en Allemagne tout juste avant la chute du mur de Berlin.

WEEK-END CINÉMA

À l'affiche
cette
semaine

SOURCE: MÉDIAPARC



THE QUEEN AND I

Suède, 2008, 90 min.
Documentaire de Nahid Persson Savestani.

Exilée en Suède depuis la révolution iranienne de 1979, laquelle a provoqué la chute du régime impérialiste, la cinéaste Nahid Persson Sarvestani s'entretient avec l'impératrice Farah, veuve du shah d'Iran.

• V.o. s.-t.a.: AMC Forum

IN THE LOOP

Grande-Bretagne, 2009, 106 min.
Comédie satirique d'Armando Iannucci.

Après s'être fourvoyé en spéculant sur la possibilité d'une guerre entre les États-Unis et le Moyen-Orient, le ministre britannique du Développement international est manipulé par différentes instances de la diplomatie américaine, ainsi que par son propre gouvernement.

• V.o.: AMC Forum

L'HEURE DE VÉRITÉ

(THE TIMEKEEPER)
Canada, 2009, 103 min.
Drame de Louis Bélanger.

En 1964, dans les Territoires du Nord-Ouest, un jeune homme de 18 ans, dont le père fermier vient de mourir, trouve un travail de pointeur dans un chantier de construction de chemin de fer où le contremaître corrompu et brutal fait régner la terreur.

• V.o.: AMC Forum
• V.f.: Quartier latin, Beauvien

LA BACHELIÈRE

(POST GRAD)
États-Unis, 2009, 89 min.
Comédie de Vicky Jensen.

Une diplômée voit son rêve d'entrer dans une maison d'édition se heurter à la réalité.

• V.o.: Cinéma Banque Scotia, Colisée Kirkland, Place LaSalle, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché central
• V.f.: StarCité, Carrefour Angrignon

Brillante satire politique

IN THE LOOP

Réalisation: Armando Iannucci. Scénario: A. Iannucci, Jesse Armstrong, Simon Blackwell, Tony Roche. Avec Peter Capaldi, Tom Hollander, Gina McKee, Chris Addison, Anna Chlumsky, Mimi Kennedy, James Gandolfini. Montage: Anthony Boys, Billy Sneddon. Musique: Adam Ilhan. Grande-Bretagne, 2009, 106 min.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Cautique, sarcastique, incendiaire, incisif, choquant, hilarant... tous ces adjectifs vous auront déjà traversé l'esprit après les cinq premières minutes d'*In the Loop*, une des satires politiques les plus brillantes qu'il m'ait été donné de voir. Devant la verve dévastatrice de cette proposition distinctement britannique, *Wag the Dog* fait (presque) figure de gentille pochade.

Le film est l'œuvre d'une équipe de scénaristes érudits à qui l'on doit une série télé très appréciée, *The Thick of It*, genèse et banc d'essai dont je confesse avoir ignoré jusqu'ici l'existence. Cette lacune de ma part confirme toutefois qu'*In the Loop* peut sans problème être savouré par les néophytes. Et de la saveur, on en prend plein la gueule, si je puis dire. J'en ris encore.

Le film démarre sur une journée ordinaire dans la vie de Malcolm Tucker, le chef des communications du premier ministre britannique. La matinée promet les brouilleries habituelles quand la catastrophe survient en la personne de Simon Foster, le ministre du Développement international. Alors que ce dernier devise à la radio sur l'importance de faire la guerre à la diarrhée dans le Tiers-Monde, l'animateur en profite pour l'interroger sur son opinion quant à un possible conflit entre les États-Unis et le Moyen-Orient. La perspective d'une guerre serait «imprévisible», selon Foster. La machine à rumeurs n'en demandait pas tant. Et voilà le pauvre bougre rabroué par un Tucker particulièrement teigneux qui le somme de rectifier le tir lors d'une mission à Washington prévue pour le lendemain. Entre-temps, la bourde de Foster a été récupérée par

une diplomate américaine qui cherche à contrecarrer les desseins guerriers d'un puissant collègue. En coulisse, les éminences grises s'agitent...

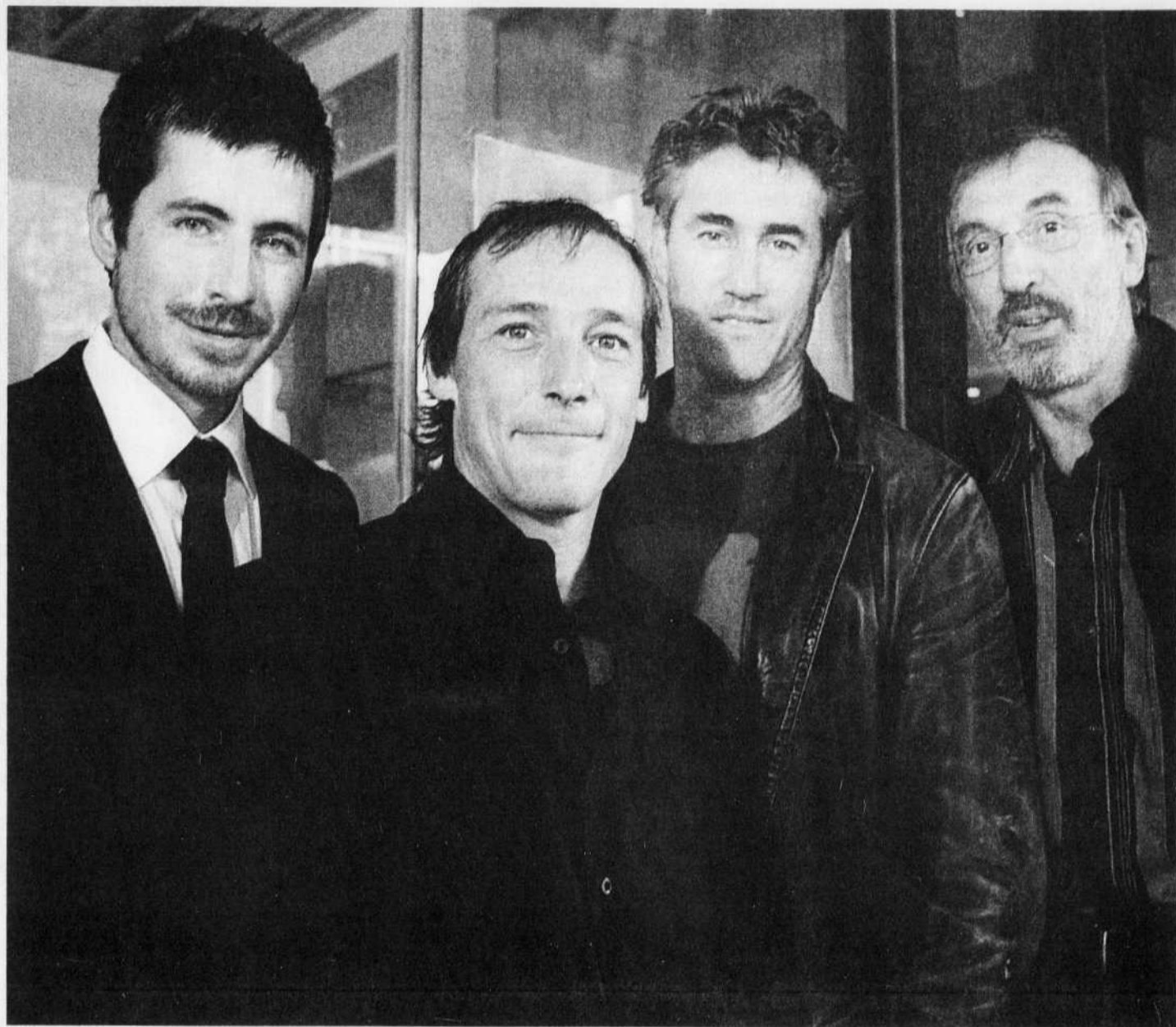
Voilà le genre de film qui a quelque chose pour offusquer chaque spectateur, fût-il britannique, américain ou canadien. «Ceux-là ont l'air surpris dès qu'ils sont invités quelque part», lâchera indifféremment un personnage en parlant de notre bonne classe politique, entre autres perles serties d'épines. Les beaux et bons mots fusent, pimentés d'autres, beaucoup moins jolis, le tout savamment imbriqué pour obtenir un effet maximal. Des tirades de ce calibre-là sont du bon pour les oreilles et, force est de le constater, les occasions de les goûter ne sont pas légion.

Car *In the Loop* est un film parlé s'il en est. Je doute que plus de trois secondes consécutives demeurent exemptes de paroles. Cela étant, le film n'est pas bavard au sens verbeux de l'expression. En fait, les dialogues lancés comme des flèches permettent à l'intrigue, d'emblée minimaliste, de croître en densité. Même chose pour les personnages, d'abord esquissés, qui finissent par être parfaitement définis grâce à la seule force des échanges.

Une telle gageure ne saurait être remportée sans la collaboration d'interprètes chevronnés. De la nombreuse — et brillante — distribution, je ne connaissais que James Gandolfini (*The Sopranos*), Gina McKee (la belle au fauteuil roulant de *Notting Hill*) et Anna Chlumsky (jadis craquante révélation de *My Girl*). Bonne idée que de confier l'essentiel des rôles à des acteurs relativement peu connus: le degré de vraisemblance atteint s'en trouve décuplé. À cet égard, le choix d'une caméra en mode fébrilité ou faux reportage, un procédé largement surexploité ces dernières années, s'avère parfaitement justifié. Note aux amateurs de langage cinématographique: cette technique est ici autrement mieux maîtrisée que dans le surévalué *District 9*, qui en tête également, la cohésion en moins.

Collaborateur du Devoir

TAPIS ROUGE POUR HOMMES DES BOIS



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

L'IMPÉRIAL accueillait hier la première de *The Timekeeper*, premier long métrage en anglais de Louis Bélanger (*Post Mortem, Gaz Bar Blues*). Dans une forêt où l'homme est un loup pour l'homme, le film, adapté du roman de Trevor Ferguson, met en scène un garçon idéaliste (Craig Olejnik) catapulté dans un camp perdu où règnent le meurtre et la corruption. Roy Dupuis, convaincant en hors-la-loi sans scrupules, contribue à donner au spectateur froid dans le dos. Le film prend l'affiche aujourd'hui.

Festival international du film de Toronto

Les grosses peintures hollywoodiennes côtoieront un imposant contingent français

Toronto — George Clooney et Oprah Winfrey figurent parmi les grandes vedettes de Hollywood qui viendront faire un tour au Festival international du film de Toronto (FIFT), le mois prochain.

D'autres stars, comme Mariah Carey, Matt Damon, Bill Murray, Colin Farrell, Chris Rock, Jennifer Garner, Keanu Reeves et Natalie Portman, seront aussi de la partie, selon la liste des invités attendus, qui a été rendue publique par les organisateurs du festival hier.

Ces derniers pourraient d'ailleurs côtoyer la duchesse de York, Sarah Ferguson, le fondateur du magazine *Playboy*, Hugh Hefner, et les musiciens Jack White, Neil Young et Lou Reed.

Les organisateurs ont également dévoilé hier une nouvelle série de films qui seront à l'af-

fiche dans le cadre du festival, dont *Mr. Nobody*, dans lequel Jared Leto personnifie l'homme le plus vieux du monde et qui compte également dans sa distribution la Canadienne Sarah Polley.

Le festival torontois avait été

Plus de 300 films de 64 pays seront présentés dans le cadre du festival cette année

critiqué, au cours des dernières années, certains lui reprochant d'avoir cédé d'importantes premières de film mondiales à d'autres festivals. Mais cette année, le FIFT présentera notamment la comédie des frères Joel et Ethan Coen, *A Serious Man*, le premier film réalisé par Drew Barrymore, *Whip It*, et un drame familial

mettant en vedette Demi Moore et David Duchovny.

La France à l'abordage

De Johnny Halliday à Dany Boon, en passant par Eva Green et Jacques Audiard, un

important contingent de cinéastes français est attendu à la 34^e édition du Festival international

du film de Toronto. Le coup d'envoi de cette grand-messe du septième art en Amérique du Nord sera donné par la première mondiale du film britannique *Creation*, biographie du père de la théorie de l'évolution Charles Darwin.

Les frères Jean-Marie et Arnaud Larrieu (*Peindre ou faire l'amour, Le Voyage aux Pyrénées*)

présenteront pour la première fois leur nouveau film, *Les Derniers Jours du monde*, odyssée d'un homme qui écume les routes de France et d'Espagne, décidé à trouver l'amour avant que ne se produise l'imminent apocalypse.

Trois autres réalisateurs français de renom accompagneront à Toronto leur nouvelle œuvre: François Ozon, pour *Le Refuge*, Jean-Pierre Jeunet, pour sa comédie *Micmacs à tire-larigot*, et Jacques Audiard, pour *Un prophète*, qui a reçu le Grand Prix du jury à Cannes en mai dernier.

Plus de 300 films de 64 pays seront présentés dans le cadre du festival cette année. L'événement, qui s'échelonne sur 10 jours, débutera le 10 septembre.

La Presse canadienne Avec l'Agence France-Presse



Une scène de *In the Loop*

EN BREF

De père en flic dans le trio de tête des films québécois les plus populaires

L'amusante comédie *De père en flic*, d'Émile Gaudreault, avec des recettes dépassant les neuf millions de dollars au guichet, vient de se hisser

dans le trio de tête des films québécois les plus populaires de tous les temps, juste derrière *Bon cop, bad cop* et *Séraphin*. Le film, axé sur les relations père-fils, donnant la vedette à Michel Côté, à Louis-José Houde et à Rémy Girard, est chez nous la production la plus courue de 2009, toutes nationalités confondues. *De père en flic* garde l'affiche dans plus de 70 salles du Québec. — *Le Devoir*

Un don d'espoir pour la vie
ARMÉE DU SALUT
1-877-488-4222
www.ArmeduSalut.ca

www.cinemaduparc.com
consultez notre site internet!
WOODSTOCK 40 ANS - 3 FILMS
TETRO Francis Ford Coppola
DEPARTURES
TOKYO SONATA • VALENTINO
CINÉMA DU PARC
3575 Du Parc 514-261-1900
STATIONNEMENT 3 HEURES: 2\$

« ON EN SORT LE SOUFFLE COURT, SAOULÉS D'ADRÉNALINE, LE VISAGE FENDU D'UN SOURIRE INCONTRÔLABLE! »
« LE MEILLEUR FILM DE L'ÉTÉ! » « GÉNIAL! UNE NOTE PARFAITE! »
« C'EST MON COUP DE CŒUR DE L'ÉTÉ! »
LES PIEDS DANS LE VIDE
Présentement à l'affiche
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

WEEK-END CULTURE

Nouvelles voix! Nouveaux refrains!

Pleins feux sur la relève musicale à Québec

L'Incubateur de musique francophone lance une série de concerts à l'Espace du 400^e

YASMINE BERTHOU

Québec — La chanson québécoise française a de belles années devant elle. L'Incubateur de musique francophone (IMF) en est convaincu. Pour le prouver, cet organisme sans but lucratif a décidé d'organiser, du 21 août au 5 septembre, une série de concerts — Nouvelles voix! Nouveaux refrains! — au cours desquels des jeunes de la relève prendront d'assaut la scène de l'Espace 400^e.

Pour Richard Samson, directeur général de l'Impérial de Québec et président de l'IMF, le but est d'inciter les artistes de demain à aller vers la chanson francophone.

Si la majorité des groupes sont originaires de la Vieille-Capitale, leur style demeure extrêmement varié

«Il y a au Québec une tendance lourde à chanter en anglais, regrette-t-il. Le succès de Pascale Picard laisse entendre que c'est là que se trouve le succès. C'est faux! Les jeunes artistes peuvent sortir du lot en français, mais encore faut-il leur offrir l'occasion de faire de la scène dans un cadre professionnel. Être un artiste, c'est un travail à temps plein. Il faut gagner son auditoire un par un et, pour cela, il faut être parfaitement rodé. C'est ce que nous leur proposons avec cette série de concerts.» Il cite volontiers le cas des Lost Fingers pour appuyer ses propos.

«Nous les avons lancés il y a quelques années et nous les avons encouragés à poursuivre leur carrière en français.» Une décision payante. Leur dernier album, sur lequel ils revisitent des classiques dans leur langue maternelle, *Rendez-vous rose*, a cassé la baraque.

Nouvelles voix! Nouveaux refrains! propose des spectacles des artistes Casabon, Orange-Orange, Annie Poulain, L'Orosité, Showbyz, Mademoiselle Fizz, Métatuk, etc. Sans oublier l'ancien hockeyeur reconverti en chanteur, Jonathan Roy, porte-parole de l'événement. Fait intéressant, si la majorité des groupes sont originaires de la Vieille-Capitale, leur style n'en demeure pas moins extrêmement varié. «On cherche des talents, résume le président. Tous ont un style personnel ou un timbre sonore prometteur et nous leur donnons la chance d'échanger et de créer des liens professionnels.» Si elle se veut tremplin, cette série de spectacles est aussi — et surtout — une belle occasion pour le public de Québec de découvrir le talent et l'originalité de ces jeunes artistes.

Collaboration spéciale

■ Nouvelles voix! Nouveaux refrains!, concerts gratuits les 21, 22, 23, 27, 28 et 29 août ainsi que les 4 et 5 septembre, à 19h, à l'Espace 400^e.



Dans un article du *New York Magazine*, on raconte les mises en scène délirantes des photos de la photographe Annie Leibovitz et son goût croissant pour le luxe.

LEON NEAL AGENCE FRANCE-PRESSE

La misère de l'enfant gâtée new-yorkaise

L'extravagance de la célèbre portraitiste Annie Leibovitz la pousse au bord de la faillite

LUIS TORRES DE LA LLOSA

New York — Elle est aussi célèbre que ses modèles, mais le perfectionnisme a un prix: la photographe Annie Leibovitz est au bord de la faillite, et New York se demande comment son enfant gâtée a pu tomber si bas.

Pour réaliser les photos qui ont fait d'elle à 59 ans une des plus grandes portraitistes en vie, l'artiste ne s'est jamais soucieuse des coûts.

Hisser Arnold Schwarzenegger au sommet d'une montagne, immerger Whoopi Goldberg dans un bain de lait ou faire fermer Versailles pour photographe Kirsten Dunst en Marie-Antoinette: rien ne l'arrête.

Les célébrités font la queue pour être immortalisées dans un style qui frôle l'hyperréalisme, mais côtoyer ces personnages fortunés lui a parfois fait perdre le sens des réalités, et la fameuse photographe est aujourd'hui criblée de dettes.

En pleine crise, Annie Leibovitz a eu recours en décembre 2008 à une institution financière, qui lui a prêté de l'argent en échange d'une hypothèque sur ses œuvres.

Elle doit actuellement 24 millions de dollars et, à l'échéance du 8 septembre, devra se déclarer en faillite si elle ne rembourse pas l'ar-

gent prêté par Art Capital, qui a porté plainte et réclame son dû.

Montieth Illingworth, porte-parole d'Art Capital, a expliqué à l'AFP que le créancier exige qu'Annie Leibovitz «respecte les termes du contrat, et autorise Art Capital à vendre ses biens artistiques et immobiliers pour payer ses dettes».

Immerger Whoopi dans un bain de lait ou faire fermer Versailles pour Kirsten Dunst: rien ne l'arrête

Outre ses archives photographiques estimées à 50 millions de dollars selon le *New York Times*, elle a hypothéqué sa maison, qui occupe tout un coin de rue dans Greenwich Village (sud-ouest de Manhattan), ainsi qu'une résidence secondaire à Rhinebeck, au nord de New York.

Si elle se déclare en faillite, la justice devra décider quels biens vendre pour payer les dettes.

La société financière Goldman Sachs est entrée dans la danse cette semaine, affirmant posséder une partie de la dette d'Annie Leibovitz.

Mais Art Capital, qui rejette l'étiquette de «mont de piété pour millionnaires» que certains lui attribuent, a mis en garde: «Goldman Sachs n'a aucun droit contractuel qui l'autorise à entrer en contact avec [Annie] Leibovitz».

Annie Leibovitz n'a jamais eu la réputation d'être une bonne gestionnaire. Dans les années 1980, lorsque *American Express* l'avait engagée

pour une campagne publicitaire, on avait appris que la petite carte plastifiée verte lui avait été refusée dans le passé.

Mais de John Lennon et Yoko Ono photographiés nus quelques heures avant l'assassinat du chanteur en 1980 à la reine Elizabeth d'Angleterre, en passant par Demi Moore enceinte, il est difficile de trouver un personnage célèbre qui n'ait pas été photographié par Annie Leibovitz, qui débuta dans *Rolling Stone* en 1970.

Depuis que le *New York Times* a révélé les difficultés financières de l'artiste au début de l'année, la ville conjecture les raisons de la chute d'une de ses vedettes, née dans le Connecticut (nord-est) en 1949.

L'hebdomadaire *New York Magazine* consacre cette semaine un long article pour tenter une réponse, évoquant un train de vie et un perfectionnisme qui peu à peu l'ont éloignée de la réalité.

La revue raconte les mises en scène délirantes de ses photos et son goût croissant pour le luxe, comme l'achat d'un appartement sur la Seine pour faire plaisir à sa maîtresse, l'écrivaine Susan Sontag, autre enfant chérie new-yorkaise, décédée en 2004.

Dans un documentaire sur Annie Leibovitz, la rédactrice en chef de *Vogue* États-Unis, Anna Wintour, donne son avis: «Les questions budgétaires ne l'effleurent même pas, mais au final, elle vous rend une image que personne d'autre n'arrive à réaliser.»

Agence France-Presse

Angèle Dubeau revient à Tremblant orchestrer la Fête de la musique

Après une pause de trois ans, le festival prend de nouveau l'affiche pour offrir une quarantaine de concerts gratuits

ALAIN MARTINEAU

Après une absence de trois ans, la Fête de la musique renait cet été à Tremblant et, une fois de plus, c'est la violoniste Angèle Dubeau qui a peaufiné la programmation de cet événement culturel qui se déroulera durant le week-end de la fête du Travail.

Pour la 11^e édition de cette manifestation, Mme Dubeau a sélectionné une trentaine de formations musicales et d'artistes parmi la centaine d'albums qu'elle a écoutés au cours des derniers mois.

Une quarantaine de concerts seront offerts gratuitement durant les trois jours des festivités.

L'Ensemble Caprice, qui a obtenu un prix Juno cette année, donnera le coup d'envoi des festivités, avec le premier de trois concerts consacrés à Vivaldi sur la scène de la place Saint-Bernard.

Le groupe de guitaristes Forrester, François Bourassa Quartet & Jeanne Rochette, Carlos Placeres, Alain Lefèvre, Monica Freire et Lorraine Klaasen, entre autres, donneront aussi une prestation au même endroit.

Pour sa part, Arashi Daiko, un groupe de tambours japonais, offrira un spectacle pour



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Pour la relance du festival, Angèle Dubeau tenait à créer une programmation diversifiée.

toute la famille le samedi, sur la plage du lac Mercier.

Angèle Dubeau, qui fait carrière depuis plus de 30 ans dans le monde musical, a reconnu qu'il n'a pas été facile de concocter la programmation et de faire la sélection des artistes.

«Ce n'était pas évident parce que le choix est très grand ici. C'est à l'écoute. C'est un peu comment je choisis mon propre répertoire, dans le fond. J'y vais aux coups de cœur, à la chair de poule, parfois c'est une chanson

ou une pièce musicale, c'est le groupe, c'est un mélange de tout ça qui vient me chercher», a précisé l'artiste.

Pour la relance de ce festival de musique après une pause de trois ans, dans le décor enchanteur de Tremblant, dans les Laurentides, Angèle Dubeau tenait aussi à une programmation d'une grande diversité, où se côtoient divers styles.

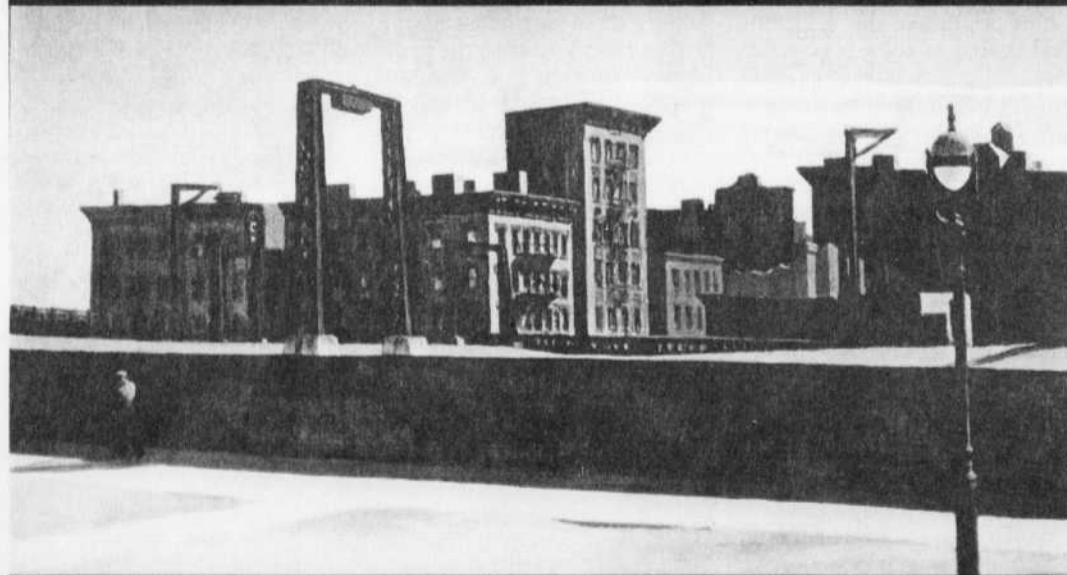
«Pour moi, ça prend beaucoup de curiosité, on doit partir à l'aventure, sans idées préconçues. Et peu à peu se construit une toile autour du panorama musical», d'expliquer sur un ton serene la violoniste, qui elle-même sera de la partie sur scène.

Avec des musiciennes de La Pietà, son ensemble pour cordes et piano composé uniquement de femmes, elle offrira un nouveau concert dont le thème tourne autour de la gestuelle.

Enfin, signalons qu'Espace Musique, de Radio-Canada, célébrera son cinquième anniversaire en présentant des émissions spéciales devant public sur l'emplacement même de Tremblant. Edgar Fruitier, François Dompierre et Marie-Christine Trottier seront à l'animation.

La Presse canadienne

L'art américain de 1850 à 1950 L'ÉPOQUE DE LA MATURITÉ



DU 21 MAI AU 7 SEPTEMBRE 2009

L'EXPOSITION EST ORGANISÉE PAR L'AMERICAN FEDERATION OF ARTS, NEW YORK, ET L'ADDISON GALLERY OF AMERICAN ART, PHILLIPS ACADEMY, ANDOVER, MASSACHUSETTS.

Bureau de la Capitale-Nationale Québec

Québec

TELEVISION

LOEWS

Musée national des beaux-arts du Québec

PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, QUÉBEC 418 643-2150 / 1 866 220-2150 / WWW.MNBA.QC.CA

Edward Hopper, *L'Éclairage du pont de Manhattan* (détail), 1928. Huile sur toile. Addison Gallery of American Art, Phillips Academy, Andover, Massachusetts; don de Stephen C. Clark. Gracieuseté American Federation of Arts.

WEEK-END MUSIQUE

Sam Shalabi et Radwan Moumneh présentent *Zahma Ya Dunya Zahma*

Hommage au shaabi égyptien

YVES BERNARD

Sam Shalabi et Radwan Moumneh, deux artistes majeurs de la scène de l'improvisation libre, s'unissent pour rendre hommage à la musique d'Ahmed Adawiya, le parrain de la musique shaabi du Caire. Dans le cadre de la programmation hors saison du Festival du monde arabe, les deux Montréalais offrent ce soir à la Sala Rossa le concert *Zahma Ya Dunya Zahma*, qui est aussi le titre de l'une des grandes chansons d'Adawiya.

Le shaabi caïrote ne doit pas être confondu avec le chaabi algérois, qui fut récemment popularisé en Occident, entre autres par Rachid Taha. Apparu dans les années 1970 dans la métropole égyptienne, il est l'expression de la rue incarnée par une jeunesse qui désire moderniser la tradition et faire un pied de nez au langage classique des grands chanteurs égyptiens. On retrouve son

pendant dans d'autres pays du monde arabe, comme l'Irak, la Syrie ou le Liban. Au pays des cédres, il porte le nom d'aataba et revêt un caractère plus politique. On peut également trouver des parentés évidentes entre le shaabi et le pop raï orais avant que ce genre ne soit popularisé internationalement par Khaled et les autres chebs.

Si Ahmed Adawiya fait partie de cette génération d'artistes qui, comme Umm Kalthoum, Mohammed Abd el-Wahab et Abd el-Halim Hafez, sont parties prenantes de ce que l'on qualifie maintenant d'âge d'or de la musique égyptienne, il est également considéré comme le précurseur du shaabi. Dans son pays, où il fut très connu dans les années 1970 et 1980, il est toujours actif, mais il ne profite pas de la même reconnaissance que ses célèbres collègues. Cela, même s'il était le chanteur préféré d'Abd el-Halim Hafez.

«En Égypte, la haute société le considère comme un personnage



Sam Shalabi

bizarre, explique Sam Shalabi. Il chante la vie de tous les jours avec les mots de la rue. Ce n'est pas un genre de chanson très poétique. Sa musique est crue et intense. S'il est en continuité avec la musique classique arabe, il utilise aussi de la batterie électronique très primitive, de même que du synthé.»

Une esthétique jugée kitsch par plusieurs, mais qui a émergé comme une musique égyptienne moderne naturellement urbaine et non comme une fusion dans le sens occidental du terme. «Ahmed Adawiya a apporté quelque chose de très puissant dans la musique arabe. Il retour-

nait dans le temps avec des couleurs très primaires et des éléments rituels, mais il allait vers le futur. Dans un sens, il était plus près du rock à la Stogees, du punk ou du hip-hop», poursuit Sam Shalabi.

Sam a plongé dans les sphères du rock, du punk, du jazz, du psychédéisme astral, de la pop arabe et dans plusieurs autres musiques du Moyen-Orient. Il signe *Zahma Ya Dunya Zahma* avec Radwan Moumneh, un Montréalais venu du Liban au passé punk qui lorgne vers la musique psychédélique arabe et les mélodies moyen-orientales intégrant l'écho, les claviers moog, les orgues vintage et les guitares électriques. Ensemble, les deux ont collaboré l'an dernier à la pièce *Jerusalem in My Heart*. Que proposent-ils cette fois-ci à partir de la musique d'Ahmed Adawiya?

«Contrairement à plusieurs autres projets, nous ne prévoyons pas beaucoup d'improvisation libre. La musique d'Adawiya,

comme plusieurs autres du monde arabe, laisse beaucoup de place aux improvisations traditionnelles. On essaie de comprendre l'esprit des chansons en apportant notre propre langage. On veut rendre un hommage créatif à sa musique», répond Sam Shalabi.

Ce soir, il jouera de la guitare électrique, de l'oud, du clavier et de la batterie électronique, alors que Radwan Moumneh chantera en arabe et frappera les percussions. Les deux seront accompagnés d'Omar El Dawechi, l'un des rares musiciens à jouer de la guitare électrique sans frettes dans le monde arabe, de même que de Sarah Dion à la voix et au clavier oriental, de Thierry Amar à la basse acoustique et de Pierre-Guy Blanchard au tambourin. Une perspective à la fois respectueuse et nouvelle pour le shaabi.

Collaborateur du Devoir

■ À la Sala Rossa, vendredi 21 août. www.festivalarabe.com

VITRINE DU DISQUE

Willie l'élégant

Le roi du country s'offre une nouvelle virée jazz

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

On imagine plus aisément Willie Nelson un bock de bière froide à la main, en bandana, Stetson, vieux jean et baskets, qu'en train de siroter un Martini en tuxedo. Et pourtant.

Vrai de vrai: Willie Nelson n'a jamais été aussi élégant que sur ce tout frais *American Classic*. Voyez un peu, il a même dénoué ses immenses tresses et peigné des cheveux qu'il n'a autrement pas dû couper depuis la Deuxième Guerre mondiale. Le voilà même qui pose fringué comme un nouveau marié, nœud papillon et tout le costard. La grande classe.

On se doute bien qu'il y a un peu d'humour dans cette nouvelle image. Un gars de 76 ans qui se fait arrêter avec un demi-kilo de marijuana dans son autobus de campagne (c'est arrivé en 2006) a forcément un petit rictus caché dans sa barbe blanche. Mais à peine: Willie le troubadour fait aussi preuve de la plus fine élégance musicale sur ce troisième opus de sa discographie à pouvoir figurer au rayon jazz des disquaires.

Ceux qui fument moins que lui se rappelleront probablement l'immense succès qu'avait été sa première incursion dans le genre, en 1978. *Stardust* fut le disque de la consécration générale pour Nelson, celui qui lui a permis de poser le pied dans la légende de la chanson américaine. Un Grammy et cinq millions de 33 tours vendus ont confirmé la qualité et la popularité de l'enregistrement.

Or le projet de *Stardust* avait été lancé à l'époque par Bruce Lundvall, qui avait attiré Willie Nelson chez Columbia. Trente ans plus tard, Lundvall — maintenant à la barre du label Blue Note — est revenu à la charge

pour convaincre le vieux Willie de «revenir» au jazz.

Premier acte l'an dernier avec le splendide *Two Men with the Blues*, témoignage éloquent d'un concert-rencontre avec le trompettiste Wynton Marsalis. En ce qui nous concerne, le plus joli des albums jazz de 2008.

Et maintenant, cet *American Classic* taillé dans le satin du bon goût. Le titre l'indique, on a droit aux standards de la chanson jazz: *The Nearness of You*, *Fly Me to the Moon*, *Come Rain or Shine*, *Baby It's Cold Outside*, *Ain't Misbehavin'*... Et pour Willie, on a sorti la crème: Tommy LiPuma à la réalisation, l'harmoniste Micky Raphael, le batteur Lewis Nash, le pianiste Joe Sample et le bassiste Christian McBride. Norah Jones et Diana Krall sont également venues accompagner Nelson sur deux titres.

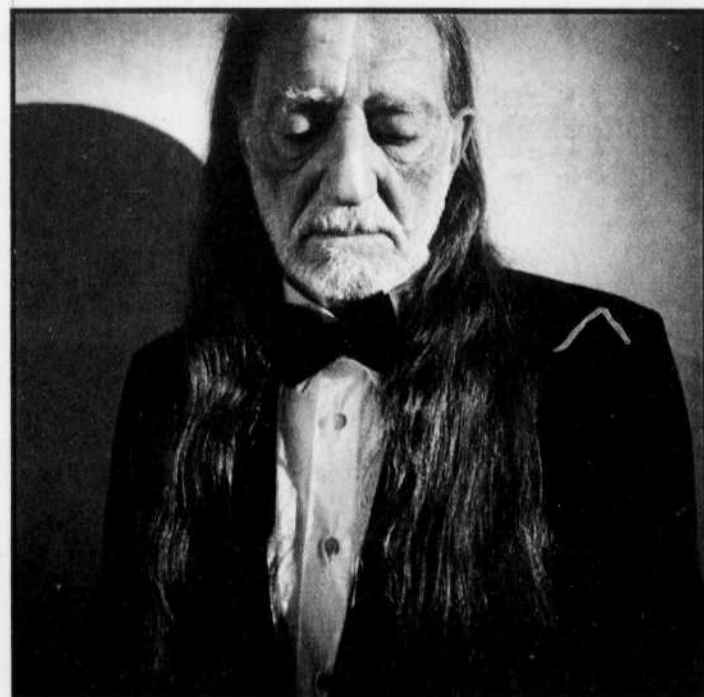
Au final, c'est à un Willie Nelson très tendre qu'on a affaire. Plutôt romantique, même (la présence de cordes sur certains morceaux accentue ce trait). Les fans de jazz relevé, enlevant et audacieux n'auront probablement pas de quoi s'exalter. Willie est classique, on l'a dit. Mais il chante comme seul Willie Nelson sait chanter: fragilité maîtrisée, économie d'effets, justesse du ton. Pas d'ampleur, mais beaucoup de valeur.

Et il aborde ce répertoire avec un profond respect qui transparait dans chaque ligne. C'est délicat. Feutré. Intelligent. Sans prétention. Dit clairement, c'est délicieux. A la Willie.

Le Devoir

AMERICAN CLASSIC

Willie Nelson
(Blue Note)
En magasin mardi



DANNY CLINCH

Willie Nelson n'a jamais été aussi élégant que sur cet album.

ROCK



HOREHOUD
The Dead Weather
Third Man - Warner

Depuis que les White Stripes nous ont scotchés en début de siècle avec leur *Seven Nation Army* (cette ligne de basse!), nous suivons Jack White III là où il va, yeux fermés, oreilles ouvertes, chair à vif. Et partout où il va, le gaillard propage ce bon bruit de garage qui exulte, ces riffs qui font du riffifi, ce blues qui déteint. Qu'il fasse son ramdam derrière la reine du country Loretta Lynn, qu'il réédite l'histoire du rock avec ses Raconteurs, c'est tout bon. Le voilà à la batterie au sein d'un véritable supergroupe indie, The Dead Weather, en compagnie de la chanteuse des Kills (Alison Mosshart), du bassiste des Raconteurs (Jack Lawrence) et du claviériste-guitariste des Queens of The Stone Age (Dean Fertita), et c'est encore fameusement frais. Ambiances d'allégeance Tarantino (les guitares surf-spaghetti dans *Rickshaw*), voix trafiquées à la T. Rex, guitares quasi grunge et solos estampillés Iron Butterfly, on est à la fois en terrain de connaissance et de jeu. Rude-ment plaisant.

Sylvain Cormier

DVD



LAVILLIERS CHANTE FERRÉ
Bernard Lavilliers
Barclay-Universal - Dep

Quand il ne redresse ni torts ni barres d'acier, lorsqu'il n'affronte pas l'Ombre jaune ou le méchant Woo Fat, voire une jungle militaire au grand complet (il n'est pas chiche), l'aventurier chantant Bernard Lavilliers s'ennuie, ce sont Les Fatales Picards qui le disent dans leur chouette chanson-hommage. Mais il arrive aussi que le baroudeur redonne simplement le chansonnier qu'il était au départ, et se mette humblement au service de son maître à proférer, Léo le lion, Ferré l'irréductible. À ces moments-là, Lavilliers est vraiment formidable. Et on se dit que c'est le spectacle *Lavilliers chante Ferré*, tel qu'immortalisé en ce DVD enregistré à Lyon avec orchestre symphonique et orchestre rock (et assorti de moult suppléments), qu'on aurait voulu aux Francos. Ouste la mythomanie, toujours la crédibilité. Quand il défend *Avec le temps*, *Monsieur William* et *L'Affiche rouge* au lieu de voler au secours de veuves et d'orphelins qui ne lui ont rien demandé, c'est simple: on y croit. Mieux, on applaudit.

S. C.

ÉLECTRO



MODERAT
Moderat
Bpitch Control

Une certaine tension inhérente au contraste issu de la collaboration entre des artistes de renom permettait d'espérer beaucoup du premier album des Teutons Modeselektor et Apparatus. Les deux artistes, le premier tanguant dans le pop électronique surexcité et le second, dans le dub-house ambiant, se forgent une identité commune à la frontière de la musique hypnotique et des couches de claviers synthétisés. Les progressions et montées dramatiques sont omniprésentes, toujours en subtilité. Les rythmes, jamais trop saccadés, mais tout de même bien marqués de dub, reflètent l'apaisement général qui plane sur ce disque. Les quatre chansons accompagnées de voix (mention spéciale à Paul St-Hilaire) permettent une certaine prise sur un ensemble qui demeure quelque peu détaché. Ce disque permet ainsi de belles chevauchées où se juxtaposent des sonorités contrastées, quoique l'on pourra toujours lui reprocher sa propreté, une froideur parfois symptomatique des airs électroniques allemands.

Étienne Côté-Paluck

CLASSIQUE



PIANOFORTE
Beethoven: Les Sonates et variations pour piano (volume 7). Sonates n° 26 «Les Adieux», n° 27 et n° 29 «Hammerklavier», Ronald Brautigam. BIS-SACD-1612 (SRD).

Deux visions opposées de l'exécution musicale et du choix des instruments. Il y a 30 ans, Paul Badura-Skoda publiait un enregistrement passé à l'histoire: une *Sonate Hammerklavier* de Beethoven sur un pianoforte Conrad Graf de l'époque de Beethoven. Il scinda les auditoires en deux: ceux qui recevaient le message comme une révolution et ceux qui ne supportaient pas l'écoute des limites sonores de cette pièce de musée. Trente ans ont passé et Badura-Skoda est resté fidèle aux pianofortes originaux, même chétifs. Il persiste et signe dans cet enregistrement Haydn, l'un des premiers de la nouvelle vie d'Arcana après la mort de son fondateur, Michel Bernstein. Brautigam, c'est l'école opposée: le choix de copies d'instruments anciens, copies les plus performantes possibles sur le plan mécanique. C'est vers lui que se tourneront les oreilles qui ont envie d'entendre de la musique plutôt que de la documentation sonore muséale.

Christophe Huss

TRAD



MI-CARÈME
Suroît
Indépendant / Select

Partie prenante des célébrations acadiennes qui se déroulent actuellement, le groupe madelinot existe depuis presque aussi longtemps que La Bottine souriante, et pourtant, il ne profite pas du succroît qu'il mérite. Peut-être à cause de son habillage folk pop, de son rock celtique, de ses couleurs country, de sa façon de faire blueser une valse à la manière cajun, de ses arrangements prog ou de certaines harmonies vocales beatleuesques: dans tous les cas, des habitudes que les autres groupes trad québécois ne prennent pas souvent. Il s'agit néanmoins de l'un des plus importants d'entre eux et de l'un des plus durables de toutes les Maritimes. Ce disque réalisé par Eloi Painchaud avec l'aide du fréro Jonathan le confirme une fois de plus. Si on entend parfois le rythme de la mer ou le chant de proximité d'une complainte, le ton peut devenir fougueux, en reel ou en rock. A moins que ça ne soit tout cela en même temps. Ce groupe trad est différent des autres.

Yves Bernard

CLASSIQUE



VENISE
«Venezia 1625». Œuvres de Fontana, Uccellini, Storace, Merula, Rossi, Castello, Piccinini. Maurice Steger (flûte à bec) et son ensemble. Harmonia Mundi HMC 902 024.

Si vous ne connaissez pas le flûtiste à bec Maurice Steger, sachez que Les Violons du Roy le font revenir à Québec l'an prochain, une occasion en or de découvrir une sorte de Paganini de la flûte à bec. Après un délinant disque Telemann chez le même éditeur, le flûtiste suisse s'entoure d'amis, un ensemble de 13 instrumentistes, pour fêter la musique italienne. On est ici en face d'un disque exubérant mais jamais vainement démonstratif, arc-bouté sur une technique instrumentale extraordinaire, que résume parfaitement la page 4, l'*Aria sopra la Bergamasca*, à deux flûtes à bec d'Uccellini. Le programme est conçu pour que même les auditeurs qui ne sont pas a priori des amateurs de la flûte à bec puissent éprouver beaucoup de plaisir à son écoute. Le mélange de sérieux et de décontraction est aussi celui du mélange de styles dans la Venise aux confluent de la fin de la Renaissance et du baroque naissant.

C. H.

EN BREF

Artv récidive dans le country

Enchantés par les résultats enregistrés lors de ses soirées *Pour l'amour du country* présentées l'an dernier dans le cadre du Festival western de Saint-Tite, les responsables de la chaîne spécialisée Artv reviennent à la charge en 2009 avec deux soirées spéciales, animées par le chanteur Patrick Norman. De nouveau déployées dans le cadre du fameux festival, qui s'échelonnera du 11 au 20 septembre, ces deux soirées seront retransmises à Artv au cours des mois suivants. Par ailleurs, le parc d'attraction montréalais La Ronde revêtira ses bottes de cow-boys ce week-end en proposant, de concert avec le Festival de Saint-Tite, une programmation réunissant plusieurs groupes de musique. — *La Presse canadienne*

ARCHAMBAULT

Une entreprise de Québec Média

PALMARÈS CD

Résultats des ventes: du 11 au 17 août 2009

FRANCOPHONE

1	THE LOST FINGERS Rendez-vous rose
2	STEFIE SHOCK Tubes, remixes et prémonitions
3	LES COLOCS Il me parle de bonheur
4	CŒUR DE PIRATE Cœur de pirate
5	GINETTE RENO Fais-moi la tendresse
6	12 HOMMES RAPAILLÉS... Artistes variés
7	DANIEL LAVOIE Lavoie et le grand chœur
8	PIERRE LAPOINTE Sentiments humains
9	STAR ACADÉMIE 2009 Artistes variés
10	LES COWBOYS FRINGANTS L'expédition

ANGLOPHONE

1	BILLY TALENT Billy Talent III
2	Z103.5: SUMMER RUSH 2009 Artistes variés
3	BLACK EYED PEAS E.N.D.
4	NOS STARS CÉLÈBRENT LE... Artistes variés
5	JASON MRAZ We Sing, We Dance, We Steal...
6	MC MARIO Sun Factory 10
7	MICHAEL JACKSON Number Ones
8	LA ROUX La Roux
9	MICHAEL JACKSON The Essential
10	MELODY GARDOT My One and Only Thrill

TÉLÉCHARGEMENT ZIK.ca

1	LA COMÈTE Les Colocs
2	DON'T MISUNDERSTAND ME Dazmo
3	MOISI MOË'SSI William Desautels
4	FAIS-MOI LA TENDRESSE Ginette Reno
5	CE SOIR Annie Villeneuve

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Les vins sont notés de 1 à 5 étoiles

Avec des 1/2.

Le vin gagne à séjourner en carafe.

LA BELLE AFFAIRE

Fonte Aveleda 2008, Vinho Verde, Portugal (10,70 \$ - 005322)

Si le contexte pour optimiser sa dégustation est capital, celui-ci va comme un gant à l'ambiance estivale. Par sa légèreté, la très très petite touche de sucres qui à la salinité s'associe pour exalter le perlant fin, et puis pour demeurer digne, et la digestion assurée après boire. 1.



LE GREC

Agioritikos 2008, Vin de Pays Thessalikos, Tsantalos (15,95 \$ - 861856)

La bouteille verte est ronde comme un œil frais de poisson et ça met déjà en appétit! L'appétit pour le grand large mêlé de crachins iodés, de fleurs et de citron, puis cette agilité et cette fluidité fraîche, avec le fruité qu'il faut. Original! 1.



LA PRIMEUR EN BLANC

Chardonnay 2008, Boschendal, Afrique du Sud (15,90 \$ - 935833)

Les saveurs sont aussi spectaculaires ici que l'est le paysage grandiose de ce coin d'Afrique du Sud où l'on cultive la vigne depuis 300 ans. Un blanc énergique, ample et vineux, au fruité avivé par une acidité percutante, le tout enrobé sous emballage boisé. Poulet au citron? 1.



LA PRIMEUR EN ROUGE

Château Lagrave-Aubert 2005, Côtes de Castillon (23,35 \$ - 11095261)

Un vin d'une élégance rare dans cette appellation, malgré un prix à peine trop élevé. Mais le cœur y est, l'émotion aussi, le bouquet large et floral, nuancé d'un irrésistible boisé épicé. Bouche souple, satinée, sensuelle et fraîche, pas trop musclée. 1.



LE VIN PLAISIR

Château Hostens-Picant 2007, Cuvée de Demoiselles, Sainte-Foy Bordeaux (25,30 \$ - 10392298)

Avec le 2004 en rouge (25,30 \$ - 10392280), un duo inspiré dans une version classique mais aussi généreuse et un rien paysanne, loin des bordeaux polis, lustrés, concentrés et racoleurs. Ce blanc sec étonne par la densité du fruit, la fraîcheur et le boisé parfait. 1.



La presse en parle



JEAN AUBRY

C'est écrit dans la presse. Ce doit donc être vrai. Sinon, j'annule ma souscription. Par exemple, ce topo relevé dans *The World's Best Wine Magazine* concernant l'âge minimum requis pour s'initier au vin. Dignes mères ou pères de ce monde trop souvent moulé à la louche de la rectitude politique, laisseriez-vous votre fille ou votre fils approcher un verre de vin en bas âge? A huit, dix, douze ans, par exemple?

C'est à cette époque, pourtant, que l'auteur de ces lignes s'est personnellement mouillé sous l'œil amusé du paternel, lui-même membre de l'Opimian Society dont les trésors brillaient à table, même les lundis soirs.

Dois-je en vouloir à mon père de m'avoir laissé «escalader» à mes dépens les parois abruptes du vin noir d'appellation Priorato de l'espagnol De Muller, avant de les redescendre sous la caresse moelleuse du Scharzhofberg d'Egon Müller? Voyez le résultat aujourd'hui. Heureusement, je me soigne avec ma chronique hebdomadaire. Et puis, si c'est écrit dans *Le Devoir*, ce doit être vrai. Sinon, j'annule la chronique.

Il suffit d'observer cette belle jeunesse toute neuve et curieuse de tout, dépourvue de ces préjugés débiles dans lesquels se drapent trop souvent les adultes ennuyés. Ces «premiers nez» flottant au-dessus du verre comme autant de sensations nouvelles déjà destinées à dresser l'inventaire d'une mémoire olfactive vierge mais drôlement consentante.

L'impression d'assister à la valse de colibris en mal de corolles. Le contact est alors décisif, tranchant, sans appel. L'intérêt passe la rampe, ou alors il meurt au feuillet.

L'intérêt passe et c'est l'escalade si naïvement déraisonnable des sens qui cherchent et qui trouvent, comme si le mot même de curiosité n'avait été inventé que pour étancher sa soif de... curiosités. Le discernement s'installe alors avec, dans la foulée, son corollaire modération. «*Les jeunes qui s'initient tôt et portent intérêt à la dégustation auront plus de chance de développer dans leur vie adulte une approche saine et responsable en matière de consommation de vins et d'alcools*», titrait une autre revue à laquelle je tarde à m'abonner, ce que je ferai sous peu parce que c'est pas con ce qu'elle écrit.

C'est sans doute aussi une autre facette de ce French Paradox où l'on voit la belle jeunesse française toute neuve et curieuse de tout s'initier en bas âge à la chose. Moins décapant et meilleur pour la foi qu'un verre de Red Bull, en tout cas!



Je ne sais pas si le Pomerol Château Certain de May 2004 (84 \$ — 10446866) a été sciemment élaboré pour intenter la belle jeunesse aux joies intemporelles de la dégustation, toujours



REGIS DUVIGNAU REUTERS

est-il qu'il a permis cette semaine au chroniqueur de retrouver pour sa part une première jeunesse. Surtout un contact très zen, épuré, avec un cru qui a depuis longtemps lâché la proie pour l'ombre tant son naturel le rapproche d'une véritable identité terrienne. Discretion mais tenue et classe sur une bouche sphérique, presque duveuse, consistante et habillée, rassurante, longue et assurée. Arrive à maturité. Grand vin. ****1/2, 2, 3.

Lui aussi, hélas, disponible en quantité infime (25 autres caisses prévues à l'automne 2009), ce Château Bélair 2005, St-Emilion 1er G.C.C. (105 \$ - 10658922) que plusieurs n'apprécieraient peut-être pas à sa juste valeur tant il détonne des canons habituels de ces vins de garage qui envahissent trop souvent le paysage vinicole girondin. Un vin marqué par ses calcaires, peu coloré, très fin, avec cette espèce d'apesanteur qui le ferait ressembler par exemple à un Chambolle-Musigny «les Amoureuses» tant il donne l'impression de troquer la matière pour l'essence. Mais la matière y est fluide, articulée, sans creux de bouche. ****, 2, 3.

Enfin, Hermitage 2006 Marquise de la Tourette, Delas (71 \$ - 11010141): somptueux. A l'exemple même des tanins si fins et pourtant si structurants qui charpentent ce vin. Une syrah que plusieurs, aux quatre coins du globe, paieraient cher pour saisir ne serait-ce que la façon

utilisée pour en arriver là, sans forcer la note, avec cette impression de facilité déconcertante qui est l'apanage du grand vin de terroir. L'assemblage justement de trois beaux morceaux de terroir, soit L'Ermitage, le Sabot ou encore les Besards? Assurément. Pas même besoin de boiser lourdement, pas même l'idée de piger, d'extraire ni de concentrer indûment. L'évidence saute au nez comme en bouche. Ça se déploie lentement comme un calmier géant à contre-courant puis ça bande ses muscles comme un grand félin qui sait qu'il va dîner sous peu. Fluidité, agilité, précision mais aussi efficacité maximale sur le plan des saveurs comme sur la longueur. Un autre grand vin qui va marquer sans doute 100 points à l'échelle de Parker, mais pas pour les raisons qu'on imagine. ****, 3, 3.

Trois chablis et un vouvray pour terminer

■ Simonet-Febvre 2007 (22,35 \$ - 10864970): il y a une espèce de grâce dans ce chablis qui évite le boisé pour se concentrer sur un fruité épuré, d'une résonance claire, d'une texture satinée relevée d'une pointe vive d'agrumes et de minéral sur la finale. Exquis! ****, 2, 3.

■ Laroche St-Martin 2007 (23,95 \$ - 114223): gaieté, aisance, fluidité, résonance, rapidité.

C'est tout ça, livré avec cette transparence et cette tension minérale fine, qui agit en toile de fond et qui est bien typique du style Laroche. ****, 1.

■ La Chablisienne Les Vénérables V.V. 2005 (29,30 \$ - 11094639): vous venez délectez actuellement de la cuvée «La Sereine» 2005 (23,95 \$ - 565598) de la même maison, plongez un peu plus avant avec ces vieilles vignes rondes et substantielles, amples, profondes, multipliant les épaisseurs fruitées. ****1/2, 2, 3.

■ Vouvrays 2007, Marc Brédif (21 \$ - 10267809): quelle radieuse substance, messieurs-dames! L'énergie d'un sprinter, le moral d'un marathonien. Fruité abondant se faisant sans cesse l'écho d'un terroir crayeux dont on a l'impression de dissoudre le grain sous la dent. Ensemble harmonieux, pivotant autour d'une acidité pure, racée. Superbe. Ris de veau ou rognons à la crème? Les deux! ****1/2, 2, 3.

■ Potentiel de vieillissement du vin: 1, moins de cinq ans; 2, entre six et dix ans; 3, dix ans et plus. ©: le vin gagne à séjourner en carafe.

■ Jean Aubry est l'auteur du *Guide Aubry 2010 - Les 100 meilleurs vins à moins de 25 \$* et chroniqueur à l'émission de Christiane Charette à l'antenne de Radio-Canada.

www.vintempo.com

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

I · N · D · E · X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre
annonce, téléphonez avant 14 h 30
pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322

Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit

103
CONDOMINIUMS
ET COPROPRIÉTÉSMAGNIFIQUE
CONDÔ
LAC BROME

Sur 3 étages, bord du lac,
3 c.c., 1 sdb. + 1 salle d'eau,
bonne fenestration, vue étang
privé, 5 min. golf, 10-15 min.
ski, Parc, plage, tennis, pisc.
chauffée. Ptx: 219 000\$ nego.
Vente rapide, agent s'abstenir.
450-446-8660, 514-894-6296

135
TERRAINS

ENTRE PERCÉ ET GASPÉ
3,2 acres bord de mer, prêt à
bâti, panoramique, 47 000 \$
514-528-5585

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

2 GRANDS 6 1/2 ROSEMONT
9av.entr., 3 ch. fermées, pl. bois, fr.
les entrées. 980\$ 514-729-0505

7 1/2 Métro Marché Jean-Talon
R. de c., 4 ch. fermées, pl. bois fr.,
pas d'animaux, semi-meublé, stat.
1500\$ 514-714-2216

AHUNTSIC 5 1/2 CHAUFFÉ
2 terr., rénové, face parc, à 2 pas
de la rivière. Prix Patrimoine
Montréal. 1200\$. 514-571-6775

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUERDISCRIMINATION
INTERDITE

La Commission des droits de la
personne du Québec rappelle que
lorsqu'un logement est offert en
location (ou sous-location), toute
personne disposée à payer le loyer et
à respecter le bail doit être traitée
en pleine égalité, sans distinction,
exclusion ou préférence fondée sur
la race, la couleur, le sexe, la pro-
sopée, l'orientation sexuelle, l'état
civil, l'âge du locataire ou de et à
ses enfants, la religion, les convic-
tions politiques, la langue, l'origine
ethnique ou nationale, la condition
sociale, le handicap ou l'utilisation
d'un moyen pour pallier ce handi-
cap.

HOMA, magnifique 7 1/2 rénové
4 ch. fr., ent. lav/séc., lav-vas. incl.,
balcon avant, terrasse arr. 15x17,
1 salon div. chens pas accésés.
1100\$ 514-387-0000

NDG 5 1/2 Haut duplex rénové
2 c.c., balcons, transp., ensol. parc.
Services: lav-séch., céram-érable,
ventilateur, lave-vas. Asco. Réf.
Non-fum. 1170\$. 514-486-5497

OUTREMONT - Bloomfield entre
Lajoie et Van Horne. Charmant
haut de duplex 5 1/2 électros.
1 400 \$, n-chauffé. 514-271-5476

OUTREMONT 4 1/2 ensolleillé
2 électros, chauffé, eau chaude
Métro à proximité. 514 274-2286

PLATEAU métro Place des Arts -
1 1/2 à 3 1/2 rénovés, balcons,
charmant, 2 balcons, 3^e quartier
incl. Buanderie. Poss. stat. mt.
600\$ à 1100\$ 514 848-9544

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

ROSEMONT - 5 1/2 RÉNOVÉ

Planchers bois franc et céramique,
terrasse, métro Beauharnois/Fabre.
Libre. 514 277-2708

161
SOUS-LOCATION

ROSEMONT - Métro Iberville.
Coquet 3 1/2 électros. Court terme.
600\$/sem tt inclus. 514 265-0123

164
CONDOMINIUMS À LOUER

CONDO 3 1/2 STYLE LOFT
pl. bois, chauffé, gar. 5 électros,
prés services, terrasse. Libre imm.
514-272-3136 ou 514-966-8017

166
LOFTS À LOUER

PLATEAU RACHEL/IBERVILLE
Jolie Loft 700pc. 5 électros,
stat, terrasse, A.C. poss. meublé,
bail flexible, 995\$ 514-567-6273

167
MEUBLÉS

51/2, 2 ch. - bur., 2 sdb, tt équipé,
gar., jard., portier, 2400\$/mois tt
incl., 6 mois min. 450-658-6790
condom@videotron.ca

AHUNTSIC, Grand 4 1/2,
5 min métro, condo 2001,
meublé avec son, tout inclus,
location temporaire 1 an. 1600\$
514-387-1897

OUTREMONT, rue Bernard, im-
meuble à condos, 5 1/2 meublé,
charmant, 2 balcons, 3^e quartier
calme, près magasins, métro.
Chauffé. 1200\$/m. 514-842-9674

167
MEUBLÉSPRÈS TUNNEL LAFONTAINE 4th

Rue Hochelaga. Bus à la porte.
A.C. Rénovation supérieure :
céram., plancher terrazo. 1 000\$.
Chauffé et éclairé. 514 945-1030

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE
À LOUER

À PARIS - Marais 400 euros/sem
Provence - Toulon 400 euros-
xyzapi@yahoo.fr

PARIS XIII - Métro Glacière
Bus 21-62, 2 1/2, 15^e, 56 m² ch.
fermée. Tl équipé. Mi-août/mi-jan.
Min. 1 mois. 514 272-9826

185
CHAMBRES

ÉTUDIANTS & TRAVAILLEURS
Internet + câble, cuisine, slavage,
2 s/bains, ac. 2 min. du collège
Champlain et 5 min. du métro
Lorquell. 450 674-9264

190
GARAGES, PARKING

STATIONNEMENTS
Intérieurs et extérieurs disponibles
Proche station Berri UQAM
et Parc Lafontaine.
Prix défiant toute concurrence!
Contactez Roula 514 298-8004
ou 514 521-6661

307
LIVRES ET DISQUES

Librairie Benheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. 514 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal

402
ÉDUCATIONENSEIGNANT(E)
À LA 1^{re} ANNÉE
DU 2^e CYCLE
DU PRIMAIRE

Conditions : détention d'un
permis/ brevet du MELS,
connaître la réalité évangé-
lique québécoise, être à l'aise
avec le projet éducatif de
l'école ACRN.
450-627-7070 - info@ACRN.ca

445
GARDERIES, GARDIENNES

GARDIENNE AVEC VOITURE
Lachne, sachant cuisiner
Avec exp., pour 1 enfant
De 15:00 à 20:00. 514-595-4473

530
COURS

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL
Avec l'auteure Sylvie Massicotte
www.sylviemassicotte.qc.ca
Info./inscriptions : 450 247-0489

COURS DE MUSIQUE

Piano / Basse, situé sur Plateau
Débutant à intermédiaire
514-750-2555 (Antoine Laporte)
antonio_party@hotmail.com

542
MASSOTHÉRAPIE

SERVICE PERSONNEL
MAINS MAGIQUES. Meilleur
massage. 450 321-0084



Association québécoise
des troubles d'apprentissage

« J'apprends
différemment parce que
j'ai de la difficulté... »

www.aqeta.qc.ca

AVIS

À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre
connaissance de votre annonce et
nous signaler immédiatement toute
anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable
des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

WEEK-END RESTOS

Les bonnes fourchettes du mois



RESTAURANT LE VALOIS

24, avenue Valois
Montréal
☎ 514 528-0202

Je suis emballé par ce sympathique bistro, par ses généreuses portions de moules-frites et surtout par la très généreuse portion de filets de hareng avec pommes à l'huile. Désormais, avec la terrasse, le bonheur est total dans Hochelaga-Maisonneuve.

LE CAFÉ DES ÉCLUSIERS

400, rue de la Commune Ouest
Montréal
☎ 514 496-0109

Un classique de l'été: le Café des Éclusiers, dans le Vieux-Montréal. Une des plus belles terrasses, offrant des 5 à 7 mais aussi des lunchs sympathiques, avec de belles salades, et un brunch en musique la fin de semaine, en regardant les bateaux passer.

BORIS BISTRO

465, rue McGill
Montréal
☎ 514 848-9575

Voilà un petit havre de paix dans le centre-ville. On oublie presque la rue McGill en savourant une bonne bière, une soupe froide au cresson et pomme verte, ou un sandwich à trois étages au confit de canard. Le tout dans un îlot de verdure.

JARDIN NELSON

407, place Jacques-Cartier
Vieux-Montréal
☎ 514 861-5731

Chaque été me ramène au Jardin Nelson, dans le Vieux-Montréal. Un lieu dédié au jazz, à la végétation et aux plaisirs de l'été. Une cuisine sans prétention mais toujours fraîche et agréable. Bières en fût et vins à prix abordables.

Le resto DNA, ou la cuisine complice

Philippe Mollé

Il arrive souvent que les propriétaires de restaurant nous sollicitent ou nous invitent pour avoir une bonne critique. J'avais reçu une invitation des propriétaires de DNA, que j'avais déclinée comme les autres pour conserver ma neutralité un jugement clair.

Mais un beau jour de semaine ressemblant enfin à l'été, quoi de mieux, pour admirer Habitat 67 sous le soleil, que de se retrouver dans ce bel établissement au modernisme éclectique, qui a gagné des prix de design, pour découvrir ce que les chefs de la place appellent leur «cuisine complice»?

Installé confortablement, j'ai pu admirer les lieux durant les quelques minutes d'attente de mon invitée. De beaux luminaires modernes en verre descendent ici et là au-dessus des tables et un très beau bar lounge teinté d'un rouge orangé jouxte la salle à manger et crée d'emblée un climat de détente.

En ce qui concerne les arts de la table, le restaurant utilise des serviettes de coton noir et blanc, une belle vaisselle et une coutellerie moderne, ainsi que des verres fins pour qu'on apprécie l'effort des associés à faire connaître des vins (découvertes) provenant du Canada.

Côté cuisine

Voilà pour le côté salle. Passons maintenant du côté de la cuisine de Derek Dammann, un chef engagé qui remet au goût du jour des recettes classiques tout en respectant les produits et la mise en valeur de ceux-ci. Ici, le cochon est sacré: on y consomme tout ou presque, de la tête à la queue. On ose nous faire participer à cette fête du goût et de l'originalité, qui nous change du taktaki, de la ceviche, du jarret d'agneau et de l'éternelle crème brûlée.

Le plateau de saucissons, sans pareil, présente toutefois à tort certaines appellations connues, comme le jésus ou la rosette de Lyon. Mais passons sur les détails; l'expérience est unique et commence avec le pain. J'ai toujours été en désaccord avec l'idée que faire son propre pain, pour un restaurant, est un gage de compétence.

Souvent, ce pain «maison» est ordinaire, en tout cas toujours moins bon que le pain fait par un vrai boulanger. Ici, il est bon, tout comme l'assiette de cochonnailles variées, accompagnée de marinades, de toasts au lard et... je vous laisse le découvrir.

Voilà une assiette vraiment intéressante, et une découverte pour moi, tout comme les vins canadiens suggérés qui accompagnent les plats, choisis sur les conseils éclairés du sommelier. On passe de saveurs douces à des saveurs épicées, un voyage qui devient un pur régal. Une belle salade, tout aussi originale que le plat de saucissons, peut satisfaire n'importe quel esprit végétarien ou en quête de légèreté. Une salade garnie d'herbes folles et de croûtons, au vinaigre de moult.

Un boudin

Tant qu'à être «cochon», on va l'être jusqu'au bout! Le DNA fabrique un boudin, ou en fait un genre de boudin, défilé de son boyau, recombinaison en forme de rectangle et cuit à la poêle. Garni d'un œuf au plat de canard et de chanterelles, le boudin, trop sec à mon goût, manquait d'une touche d'épices pour relever l'ensemble.

Mon invitée avait opté pour les parpadelles vertes colorées à la livèche. Les pâtes larges, parfaitement cuites, servies avec des petits pois frais, étaient nappées d'une sauce légère et parfumée.

Les chefs favorisent large-



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

DNA est installé dans un bel établissement au modernisme éclectique, qui a gagné des prix de design.

ment les petits producteurs et les produits locaux. Gare cependant aux surprises, car la tentation peut aussi vous entraîner dans des suppléments qui font vite grimper la note finale. La carte du midi propose une formule à 20 \$, mais qui peut facilement atteindre les 30 \$, voire les 40 \$, si on se laisse tenter par les «bons vendeurs».

Manger au DNA est un voya-

ge de beauté et de découvertes pour les sens. Ce voyage commence dès l'arrivée, se poursuit avec le repas et se termine avec bonheur en buvant un très bon café.

A noter: le restaurant propose un choix unique de vins canadiens, offerts au verre ou à la bouteille. Aussi, une salle de réception est disponible.

■ DNA restaurant, 355, rue

Marguerite-d'Youville, Vieux-Montréal, ☎ 514 287-3362, www.dnarestaurant.com.

■ Prix payé pour deux personnes le midi, avec deux verres de vin, taxes comprises mais avant le service: 85,79 \$.

■ Plus: une cuisine recherchée, goûteuse et originale dans un beau restaurant.

■ Moins: un emplacement mal signalé à l'extérieur.

Collaborateur du Devoir

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

1124

HORIZONTALEMENT

- Acharnement collectif contre quelqu'un - Déchiffrés.
- Chanter - Crevant.
- Fromage - Parler populaire de Londres.
- Île de France - Pas transformé - Réseau large bande sur ligne de téléphone.
- Opposé au couchant - Palmiers - Cent un.
- Espèce - Principal personnage.
- Prend pour modèle - Homme politique américain.
- Vaut 576 m environ - Marque caractéristique - Sert à appeler.
- Petit perroquet - Langue indo-européenne.
- Ouverte en parlant d'un fève - Célérité.
- Conspué - S'aggraver.
- Interdiction - Instruit.

VERTICALEMENT

- À poil - Opération postale - Superstructure établie sur le pont d'un navire.
- Cercle de jeu - Avivée.
- Hélium - Canot très rapide.
- Courbure d'un rameau - Pas jeunes.
- Retire - Galère romaine.
- Écoute l'énumération - Éboulement.
- Décisions autoritaires et arbitraires - Prestance.
- Province, en Autriche - Lettre grecque - Perroquet à longue queue.
- Institution de l'ONU - On y loue des chambres.
- Il conçoit des formes nouvelles - Division du temps.

1	F	O	L	K	L	O	R	E	S	P	A
2	L	I	E	R	B	A	R	I	T	O	N
3	A	L	G	I	D	I	T	E	A	L	I
4	U	I	S	E	I	S	A	T	I	S	
5	B	A	T	S	D	O	G	E	R	E	
6	E	P	I	B	O	N	D	I	R	R	
7	R	O	M	A	I	N	O	T	E	E	
8	T	M	E	S	E	M	U	E	S	C	
9	I	T	R	A	I	T	R	I	S	E	
10	E	X	P	R	E	S	S	E	V	I	S
11	S	I	R	E	T	E	N	D	R	E	S
12	T	E	E	S	H	I	R	T	E	U	E

1123

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Ave 27/13	Sol 24/11	Londres	Sol 20/13	Sol 22/10
Moncton	Ave 28/21	Ave 27/20	Los Angeles	Sol 20/17	Sol 21/17
Saint-Jean	Ora 23/19	Ave 22/18	Mexico	Ave 21/12	Ora 21/11
Toronto	Ora 25/17	Ave 22/17	New York	Ora 28/23	Ora 25/20
Vancouver	Nua 21/13	Sol 19/12	Paris	Plu 21/16	Sol 23/8
Winnipeg	Ave 20/9	Sol 24/16	Tokyo	Plu 29/26	Var 31/27

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	19	24/17	22/14	22/12
27	Possibilité d'orages, pdp 80%.	Ciel variable.	Averses isolées, pdp 40%.	Quelques averses, pdp 60%.

Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	19	24/16	21/11	20/10
25	Orages, pdp 90%.	Quelques averses, pdp 60%.	Averses isolées, pdp 40%.	Passages nuageux.

Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	18	24/16	22/13	22/12
26	Orages, pdp 60%.	Passages nuageux.	Passages nuageux.	Ciel variable. Généralement ensoleillé.

CHERCHER SUR INTERNET... ON S'EN CHARGE !

MÉTÉOCLAIR : La météo en temps réel. Prévisions à court et à long terme. Le tout accessible à même votre bureau.

Visitez meteomedia.com/bureau pour télécharger gratuitement Météoclair.

Météo Média À votre portée, en tout temps.

Les vignobles du Québec

<h3>Montérégie</h3> <p>100% du terroir de Rougemont Un vignoble, une adresse, une passion!</p> <p>Vignoble De Lavoie 100, rang de la Montagne, Rougemont De Lavoie 450-469-3894 www.de-lavoie.com</p>	<h3>Île d'Orléans</h3> <p>418 828-9562 www.IsledeBacchus.com Une île, un nom, une renommée. Découvrez l'histoire de la viticulture. Vin de qualité internationale.</p> <p>107, chemin Royal St-Pierre-de-l'Île d'Orléans</p>
<h3>RIVIÈRE DU CHÊNE</h3> <p>Vignoble Découvrez un terroir de vin unique, le passion du genre d'ici. SAINT-EUSTACHE - 450-491-3997 www.vignoleriviereduchene.ca</p>	<h3>Basses Laurentides</h3> <p>Ouvert en P.M. de mai à octobre Vente et dégustation de vins biologiques certifiés www.negondos.com 450 258 2099</p>
<h3>Route des vins du Sud-Ouest</h3> <p>5 VIGNOBLES !!! Vignoble du Domaine Saint-Jacques www.domainest-jacques.com 450.346.1620</p>	<h3>Cantons-de-l'Est</h3> <p>Domaine des Côtes d'Ardoise 879 Bruce, Route 202, Dunham, Qc. - Dégustation, boutique, pique-nique - Repas de groupe et légers (juin à oct.) - Exposition sculptures (juillet à oct.) 450-296-2020 info@cotescardoise.com www.cotescardoise.com</p>
<p>Vignoble Morou www3.sympatico.ca/morou/ 450.245.7569</p> <p>Vignoble Des Pins 450.347.1073</p> <p>Vignoble du Marathonien www.marathonien.qc.ca 450.826.0522</p> <p>WWW.RSVO.COM</p>	<p>Vignoble des Diurnes sur la route des vins, à 2 h. de Montréal et Sherbrooke 205, Montée Labreu, Cowansville, Québec T. 450-469-1516 - www.vignoblelesdiurnes.ca</p>

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez au 514.985.3322 ou petitesannonces@ledevoir.com

LES SPORTS

SOCCER

UNITED SOCCER LEAGUES

	G	P	N	BP	BC	Pts
Portland	13	1	9	37	12	48
Caroline	13	5	5	29	14	44
Charleston	12	4	8	26	14	44
Porto Rico	11	5	8	31	22	41
Rochester	9	8	6	29	27	33
Montréal	8	10	5	24	26	29
Vancouver	7	9	6	30	28	27
FC Miami	7	10	4	19	29	25
Minnesota	4	10	8	23	32	20
x-Austin	3	12	8	21	39	15
Cleveland	2	15	7	17	43	13

Hier

Vancouver à Charleston, 19h30

Aujourd'hui

Aucun match.

Demain

Minnesota à Cleveland, 19h

Caroline à Rochester, 19h35

FC Miami à Portland, 22h

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

	Section Est				
	G	P	N	PP	PTS
Montréal	6	1	0	237	106
Hamilton	4	3	0	162	164
Winnipeg	2	5	0	125	175
Toronto	2	5	0	134	186

	Section Ouest				
	G	P	N	PP	PTS
Edmonton	4	3	0	187	222
Saskatchewan	4	3	0	193	222
Calgary	3	4	0	238	186
C.-B.	3	4	0	191	207

Aujourd'hui

Saskatchewan à Montréal, 19h30

Winnipeg en C.-B., 22h30

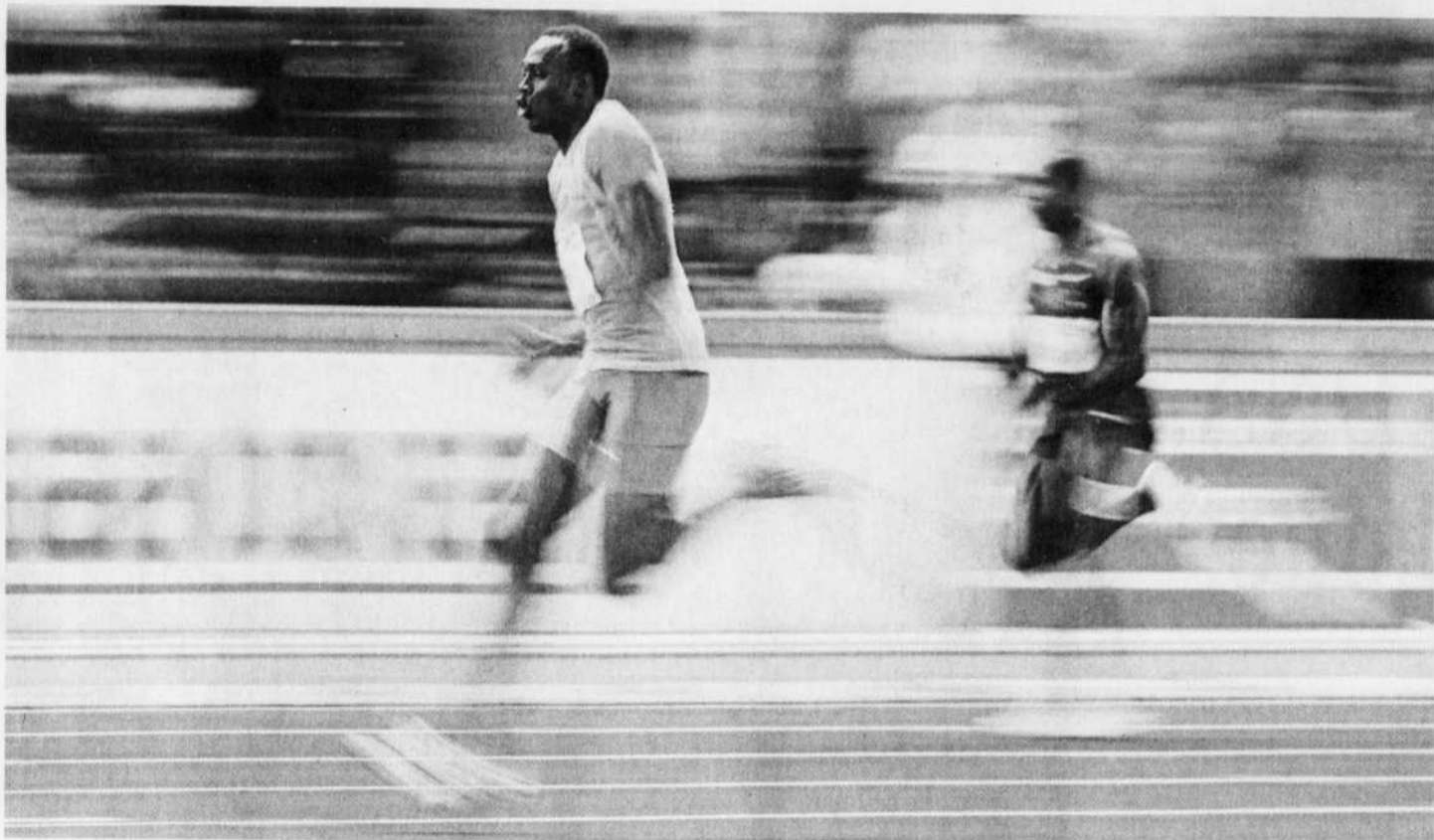
EN BREF

Kane se dit non coupable

Buffalo, New York — L'attaquant vedette des Blackhawks de Chicago Patrick Kane et son cousin ont déposé un plaidoyer de non-culpabilité devant des accusations de méfait déposées à la suite d'un incident avec un chauffeur de taxi. Patrick et James Kane se sont présentés devant le juge de la cour municipale de Buffalo Thomas Amodeo, hier, une journée après qu'un grand jury eut décidé de déposer deux chefs d'accusation de méfait — pour agression et vol à leur endroit. Le comité avait alors laissé de côté une accusation plus grave de vol au deuxième degré. Les Kane ont été arrêtés le 9 août après que le chauffeur de taxi Jan Radecki eut déclaré à la police que les deux hommes l'avaient agressé après qu'il leur eut dit qu'il n'avait pas les 20 ¢ qu'ils exigeaient de plus en monnaie. — AP

Burress accepte une peine de prison de deux ans

New York — L'ancien joueur des Giants de New York Plaxico Burress a déposé un plaidoyer de culpabilité après avoir été accusé de possession d'arme et il a accepté une peine de prison de deux ans pour s'être blessé accidentellement dans un club de nuit de Manhattan. L'ex-receveur a reconnu, hier matin, qu'il était coupable d'un chef d'accusation de tentative de possession criminelle d'une arme à feu. — AP



Usain Bolt a relégué ses concurrents à plus de 10 mètres, hier, lors de la course du 200 mètres, à Berlin.

DOMINIC EBENBICHLER REUTERS

Championnats du monde d'athlétisme

Bolt frappe une deuxième fois

Le coureur jamaïcain fracasse le record du monde au 200 m

RAF CASERT

Berlin — Usain Bolt a continué de faire rimer médaille d'or et record du monde lors d'un 200 mètres stratosphérique, hier, lors des championnats du monde d'athlétisme à Berlin.

En 19,19 secondes, le Jamaïcain a amélioré de 11 centièmes de seconde son précédent record du monde, comme il l'avait déjà fait il y a quatre jours en pulvérisant en 9,58 le record du monde du 100 mètres.

Auteur du doublé 100 et 200 mètres aux Jeux olympiques de Pékin l'an dernier avec déjà deux records du monde battus, Bolt a réussi à rééditer cet incroyable exploit à Berlin, reléguant l'opposition à plus de 10 mètres lors d'un 200 mètres de haute volée.

«J'ai tout donné. J'ai pris un bon départ, c'était la clé. Après le départ, je me suis senti bien», a déclaré Bolt, lancé comme une fusée dans le couloir n° 5.

Le Panaméen Alonso Edward a été relégué à 0,62 seconde, alors que l'Américain

Wallace Spearmon s'est offert le bronze.

Bolt ne pouvait décevoir, puisque juste avant sa course, la Jamaïque avait encore une fois marqué les esprits avec la victoire expéditive dans le 400 mètres haies de Melaine Walker, championne du monde après avoir été sacrée championne olympique.

Bolt, qui succède au palmarès à l'Américain Tyson Gay — qui s'est absenté de l'épreuve à cause d'une blessure —, est désormais le plus berlinois des Jamaïcains. «Ich bin ein Berliner», avait déclaré le président américain John F. Kennedy durant la guerre froide. Bolt s'est présenté au départ avec un maillot «Ich bin ein Berlino», en référence au sobriquet de la mascotte des Mondiaux allemands.

Magnifique soirée

Melaine Walker a bouclé son 400 m haies en 52,42 secondes, le deuxième temps de l'histoire. Elle a devancé l'Américaine Lashinda Demus (52 s 96) et Josanne Lucas de Trinité et Tobago a pris le bronze en 53 s 20. Seule la Russe Yuliya Pechenkina a fait mieux

quand elle avait couru en 52 s 34 en août 2003.

La chaude soirée de Berlin (30 °C) a été magnifique de bout en bout avec aussi la Croate Blanka Vlasic qui a conservé son titre mondial à la hauteur. Surprise à Pékin où elle avait dû se contenter de l'argent, Vlasic a effacé une barre à 2,04 m avant d'échouer à trois reprises à 2,10 m, une barre demandée un centimètre au-dessus du record du monde. La médaillée de bronze olympique la Russe Anna Chicherova a pris l'argent devant l'Allemande Ariane Friedrich, les deux athlètes ayant franchi 2,02 m. La Belge championne olympique Tia Hellebaut avait pris sa retraite avant Berlin.

La route a tourné au 110 m haies. Ryan Brathwaite des Barbades l'a emporté au photo-finish. Après avoir heurté la première haie, il a commis un sans-faute pour s'imposer en 13,14 secondes. L'Américain Terrence Trammell a pris l'argent en 13 s 15 devant son compatriote David Payne.

Associated Press

Course montréalaise de la série Nationwide

Le Québécois Ranger obtient un volant

Andrew Ranger est devenu le quatrième Québécois à obtenir un volant en vue de la course montréalaise de la série Nationwide du 30 août prochain, hier, quand l'équipe CJM Racing a annoncé que le pilote de Roxton Pond se verrait confier sa Toyota numéro 11.

L'embauche a été annoncée de concert avec Alan Labrosse, le gérant de Ranger, et Stock-Car Montréal, organisateur de l'événement.

Ranger sera au volant d'une voiture qui s'est qualifiée cin-

quième il y a deux semaines à Watkins Glen. L'actuel meneur au classement de la série Canadian Tire de NASCAR en sera à sa sixième présence en série Nationwide, sa deuxième sur la grille de l'épreuve montréalaise.

Ils seront donc quatre Québécois en piste à l'occasion de l'épreuve du 30 août: Ranger, Patrick Carpentier, Alexandre Tagliani et Jacques Villeneuve.

«Les nombreux admirateurs d'Andrew qui s'apprêtaient à l'applaudir pendant la matinée en série canadienne de NASCAR vont

devoir ménager des énergies pour l'après-midi du dimanche», a noté François Dumontier, promoteur de l'événement. Comme il l'a démontré l'an passé, la présence des grandes vedettes et de coureurs expérimentés ne l'intimide pas.

L'an dernier, Ranger était parti de la 15^e position, il avait remonté un temps en cinquième position et il bataillait avec les meneurs quand la pluie lui a compliqué la tâche et l'a finalement forcé à l'abandon.

En moins de trois saisons en série Canadian Tire, le coureur

de 22 ans s'est déjà bâti un palmarès de huit victoires, dont cinq cette année. Il a remporté le championnat de cette série en 2007. Cette saison, après neuf des 13 épreuves inscrites au calendrier, il mène au classement avec une avance de 124 points sur son plus proche poursuivant.

Outre Montréal, Andrew a aussi pris le départ de quatre autres courses de la série Nationwide en 2008.

La Presse canadienne

Coupe Rogers

Serena poursuit son chemin

Toronto — Serena Williams, la joueuse la mieux classée du tournoi depuis l'élimination de la favorite russe Dinara Safina, a quelque peu vengé sa sœur Venus, hier, à la Coupe Rogers de tennis féminin.

Après que Venus Williams se soit inclinée devant Kateryna Bondarenko, mercredi, elle a donc partiellement racheté l'honneur de la famille en éliminant Alona, la sœur de Kateryna.

Williams affrontera la gagnante d'un match qui devait être disputé plus tard hier entre la Chinoise Jie Zheng et la Tchèque Lucie Safarova.

Plus tôt hier, la quatrième tête de série Elena Dementieva a elle aussi atteint les quarts de finale quand elle a battu l'Israélienne Shahar Peer 6-1, 1-6, 6-4 dans son match du troisième tour.

La prochaine adversaire de la joueuse russe sera l'Australienne Samantha Stosur, qui a défait la Française Virginie Razzano 6-3, 6-1.

Aravane Rezaï n'a quant à elle pu répéter son exploit de la veille aux dépens de Safina, baissant pavillon 6-3, 6-4 devant la Russe Alisa Kleybanova.

Federer bat Ferrer

Chez les hommes, le Suisse Roger Federer a battu l'Espagnol David Ferrer 3-6, 6-3 et 6-4, hier, atteignant ainsi les quarts de finale lors d'une journée très ventueuse au tournoi de Cincinnati.

Les conditions faisaient que chaque erreur était amplifiée.

«Ça se résume à jouer intelligemment», a dit Federer. Si vous jouez de façon stupide quand il vente, ça peut vraiment se retourner contre vous.

Federer a commis 35 fautes directes, ce qui n'est pas dans son habitude, mais il a tout de même porté son dossier à 9-0 en carrière contre Ferrer. Ce dernier n'a gagné que deux sets au total, lors de leurs matchs.

Federer a réussi un brio pour prendre les devants 5-4 au troisième set, méritant le jeu sur un lob parfaitement dosé en fonction du vent.

Le Britannique Andy Murray, deuxième tête de série, a vaincu le Tchèque Radek Stepanek 6-4 et 6-1. Murray n'a subi qu'un seul brio et n'a commis que 14 fautes directes.

Associated Press

Sudoku

par Fabien Savary

5	3							
		6						9
		8	9				2	6
				8			1	
1	4	5			3	8		
6	3		1					5
			4					8 2
				5	2	7		4
8								

Niveau de difficulté : DIFFICILE

1247

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

5	1	7	4	3	2	6	8	9
3	8	2	7	6	9	5	1	4
6	9	4	1	8	5	7	2	3
2	6	9	5	7	1	4	3	8
1	3	5	2	4	8	9	7	6
7	4	8	3	9	6	2	5	1
9	5	6	8	1	7	3	4	2
8	7	3	9	2	4	1	6	5
4	2	1	6	5	3	8	9	7

F1: remplacer Schumi n'est pas une mince tâche

Malgré la déception générale, Luca Badoer attend la course de Valence avec calme

JORIS FIORITI

Valence, Espagne — Alors que le très attendu Michael Schumacher, au cou fragile, a dû renoncer au Grand Prix d'Europe dimanche à Valence, c'est finalement la sympathique mais anonyme Luca Badoer qui remplacera Felipe Massa chez Ferrari, au désespoir de la planète Formule 1.

«Nous étions tous très excités de voir Michael Schumacher courir. C'était très bon pour le sport d'avoir un autre champion sur la piste», a estimé le leader du championnat Jenson Button, rappelant qu'il y en a déjà trois» cette saison (Alonso, Raikkonen et Hamilton).

«C'était en ce qui me concerne une vraie opportunité, car j'arrive maintenant en F1. Michael a toujours été une référence pour les jeunes pilotes et particulièrement pour moi», a poursuivi le débutant Jaime Alguersuari.

Mais le plus élogieux a été le champion en titre, qui a regretté l'absence d'une légende de la piste. «Cela aurait été un privilège et un honneur pour nous de nous battre contre lui», a ainsi

remarqué Lewis Hamilton.

Pas un mot des pilotes interrogés sur Luca Badoer, honnête pilote-essayeur de Ferrari, à la carrière aussi courte qu'improductive en F1. Face aux sept titres du Kaiser, ses 49 courses au volant de voitures peu performantes (Minardi, Forti Corse), pour zéro point inscrit — un triste record — ne pèsent en effet guère lourd.

L'Italien, qui s'est dit «également un grand fan» de Schumacher, est le premier à en convenir. «C'était aussi très bon pour moi de le revoir sur la piste, d'autant qu'on a passé beaucoup de temps ensemble ces derniers jours», a estimé Badoer.

«Moments étranges»

«Nous nous sommes entraînés ensemble. Nous avons été faire du karting ensemble. Nous sommes de très bons amis. Nous avons vécu ces moments étranges ensemble», a-t-il commenté.

«Il a fait beaucoup d'efforts. Il s'est beaucoup entraîné, en poussant à 100 %. Il a perdu 3 kilos en une semaine. Il a tout essayé. Mais il n'a pas réussi», a raconté Luca Badoer. Des douleurs au



RAFA RIVAS AGENCE FRANCE-PRESSE
Le sympathique mais anonyme Luca Badoer remplacera Felipe Massa chez Ferrari.

cou, conséquence d'une chute à moto en février, ont privé l'Allemand de son retour.

Or Schumacher comme lui savaient «dès le départ que ce serait l'un ou l'autre» qui reprendrait le baquet de Massa, gravement blessé en juillet à Budapest, a révélé l'Italien. La chance

a cette fois-ci tourné de son côté.

A 38 ans, Badoer, qui refuse de se considérer comme un «second choix», se sent donc prêt à vivre «le rêve de sa vie»: «Rouler dans une Ferrari en Formule 1».

«D'un calme surprenant», selon ses dires, l'Italien dit ne pas ressentir de pression. «Si je n'avais que Valence, je serais stressé, inquiet. J'essayerais de faire le maximum. J'aurais beaucoup de pression. Mais ce n'est pas le cas. Tant que Felipe ne sera pas de retour, ce sera moi», a remarqué Badoer, qui compte tirer profit de son expérience.

«J'ai lu dans les journaux que ma dernière course s'est déroulée au Japon» en 1999, a-t-il souri. «C'était il y a dix ans. Mais dans ce laps de temps, j'ai fait plus de 150 000 kilomètres en Formule 1».

«Je suis habitué à faire pas seulement une course, mais deux dans la journée. Je suis dans une meilleure position que quelqu'un qui débute», a affirmé Luca Badoer. Mais de là à faire oublier Schumacher, il y a encore un monde.

Agence France-Presse

SUDOKU : le logiciel
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

LE MONDE

La CIA a engagé Blackwater pour tuer des membres d'al-Qaïda

Le directeur de la CIA, Leon Panetta, a mis un terme à ce programme dès qu'il en a eu vent

Washington — L'agence de renseignement américaine (CIA) a recruté des agents de la société de sécurité Blackwater pour traquer et tuer des dirigeants d'al-Qaïda en 2004 dans le cadre d'un programme secret, rapportait hier la presse américaine, citant des responsables du renseignement.

Ce programme secret, pour lequel la CIA a dépensé plusieurs millions de dollars, a été suspendu avant qu'une quelconque mission ne soit lancée, et le recours à une entreprise extérieure a été l'une des raisons majeures de cette interruption, selon le *New York Times*.

Peu après avoir eu vent de ce programme en juin, le directeur de la CIA, Leon Panetta, nommé par le président Barack Obama, y a en effet mis un terme et a informé les parlementaires, ce qui n'avait pas été fait depuis 2001.

«M. Panetta a pensé que le Congrès devait être informé de cet effort, et il l'a fait. Il savait également que ce programme ne recueillait pas de succès, il l'a donc interrompu», a déclaré un porte-parole de la CIA, George Little, en refusant toutefois de confirmer l'existence au sein du programme d'une collaboration avec Blackwater.

Citant des responsables de l'administration, le *New York Times* indique que la CIA avait conclu des accords sé-

parés avec de hauts responsables de Blackwater, en lieu et place de contrats formels avec le groupe.

Le département d'État a rompu ses liens avec la société de sécurité controversée après des accusations de violences en Irak. Le groupe, basé en Caroline du nord a changé de nom et s'est rebaptisé Xe, après avoir été interdit en janvier par le gouvernement irakien à la suite d'une fusillade impliquant plusieurs de ses agents et qui avait fait 17 morts le 16 septembre 2007.

La plus grande entreprise privée de sécurité utilisée par les États-Unis en Irak, était devenue le symbole de l'entrée des sociétés privées dans les guerres au XXI^e siècle. Ces agents étaient honnis des Irakiens qui leur reprochaient d'agir en toute impunité.

Dans le cadre du programme secret de la CIA, Blackwater s'était vu attribuer «la responsabilité opérationnelle» de la traque des responsables d'al-Qaïda, et avait perçu «des millions de dollars pour l'entraînement et l'équipement», selon le *Washington Post*.

Le patron et fondateur de Blackwater, Erik Prince, qui a annoncé sa démission en mars, est un ancien membre des Navy Seals, les troupes d'élite de la marine américaine.

Agence France-Presse



Un résident de Bagdad attendait hier de pouvoir récupérer le corps d'un proche décédé dans les attentats de mercredi.

Après le carnage de mercredi à Bagdad

Onze responsables de la sécurité sont arrêtés sur ordre de Maliki

SALAM FARAJ

Bagdad — Les autorités irakiennes ont arrêté 11 hauts gradés de la sécurité soupçonnés d'avoir failli mercredi dans la protection de Bagdad, après les attentats meurtriers dans la capitale où les habitants écumaient de colère devant l'incurie du gouvernement.

«Onze chefs de la police, de l'armée et des renseignements de Salhiyeh et de Bab al-Mouazam ont été mis aux arrêts mercredi sur ordre du premier ministre Nouri al-Maliki, qui est également le chef des forces de sécurité», a affirmé hier le général Qassem Atta, porte-parole du commandement militaire de Bagdad.

Des camions interdits

Deux camions chargés de deux tonnes d'explosif ont sauté mercredi devant l'édifice du ministère des Affaires étrangères à Salhiyeh, dans le centre de Bagdad, et devant celui des Finances à Bab al-Mouazam, plus au nord, faisant 95 morts et près de 600 blessés. Un troi-

sième a été désamorçé avant que ne survienne une autre catastrophe.

«Ils sont interrogés pour savoir comment ils ont autorisé des camions de plus de deux tonnes en dépit d'une interdiction formelle pour ces poids lourds de circuler

«Les terroristes ont voulu envoyer un message pour démontrer que les forces irakiennes sont incapables d'assurer la sécurité.»

durant la journée», a-t-il ajouté.

Ces carences ont contraint M. Maliki à réévaluer totalement le plan de sécurité mis en place après le retrait américain des villes d'Irak voilà six semaines et dont il tirait une grande fierté.

Lors d'une réunion mercredi soir, «les principaux responsables de la sécurité et les ministres en charge de ce secteur ont pris une série de mesures, dont certaines sont tenues secrètes, pour éviter que de telles erreurs se reproduisent», a indiqué le général.

Mais les annonces de M. Maliki étaient loin de calmer la colère des habitants du quartier du ministère des Affaires étrangères. «Bien sûr que les coupables sont les chefs de la sécurité du plus petit au plus grand, car il est impossible de laisser circuler

sur une route principale un camion en pleine journée. Cela n'arrive ni en Afghanistan ni en Afrique, mais seulement chez

kurde du ministère. «Toutes les mesures qu'ils annoncent sont du vent, je suis sûr que cela recommencera tant qu'ils resteront à leur poste», ajoute-t-il.

Peu de protection

Il y a deux semaines, pour montrer aux Irakiens que la sécurité s'était améliorée, M. Maliki avait demandé aux forces de sécurité de retirer les murs de protection en béton qui obstruaient les rues de Bagdad. Il n'y avait plus aucun mur devant

ce ministère.

«Ces attaques étaient prévisibles. Les terroristes ont voulu envoyer un message pour démontrer que les forces irakiennes sont incapables d'assurer la sécurité et pour saper les succès de Maliki et diminuer sa popularité», a affirmé un conseiller du chef du gouvernement, M. Ali al-Moussaoui. «Mais les acquis sont plus importants que ce qu'ils ont essayé de faire», a-t-il ajouté.

Les violences ont continué jeudi dans le pays où huit personnes ont trouvé la mort dans des attentats. Quatre personnes ont été tuées et six blessées à Hilla (100 km au sud de Bagdad) dans l'explosion d'une bombe déposée sous un bus, selon des sources de sécurité.

À Jalawla, dans la région disputée de Ninive, deux membres du Parti démocratique du Kurdistan (PDK) ont été tués dans une attaque contre leur bureau tandis que deux autres personnes sont mortes à Bagdad dans un attentat au vélo piégé.

Agence France-Presse

ATTENTAT DE LOCKERBIE

L'Écosse libère Megrahi

Abdelbaset Ali Mohamed al-Megrahi, le Libyen condamné pour l'attentat de Lockerbie, a quitté hier l'Écosse pour achever ses jours en Libye après sa libération pour raisons médicales par le gouvernement écossais, sous les critiques de Washington.

«C'est ma décision que M. Abdelbaset Ali Mohamed al-Megrahi, condamné en 2001 pour l'attentat de Lockerbie et actuellement en phase terminale d'un cancer de la prostate, soit libéré pour des raisons médicales et autorisé à rentrer en Libye pour y mourir», a annoncé le ministre écossais de la Justice, Kenny MacAskill.

Quelques heures plus tard, l'ancien détenu gravissait les marches le menant à bord d'un avion spécialement affrété par la Libye, lentement et avec une canne, mais sans l'aide de quiconque. Selon le corps médical, Megrahi, 57 ans, n'a pas plus de trois mois à vivre.

Megrahi avait été condamné en 2001 à la prison à vie avec une peine de sûreté de 27 ans par des juges écossais à l'issue d'un procès qui s'était tenu aux Pays-Bas, en terrain neutre. La sentence avait été confirmée en appel en 2002.

Le Boeing 747 de la compagnie américaine Pan Am avait explosé, le 21 décembre 1988, au-dessus de Lockerbie et 270 personnes avaient péri, en majorité américaines.

La libération par le gouvernement écossais de l'ancien agent libyen Abdel Basset al Megrahi, condamné pour l'attentat de Lockerbie, est «une erreur», a réagi le président américain Barack Obama. «Nous continuons à penser que Megrahi devrait accomplir sa peine en Écosse», a indiqué la Maison-Blanche dans un communiqué.

Agence France-Presse et Reuters

ARGENTINE

Jorge Videla de nouveau devant la justice

Buenos Aires — L'ancien dictateur Jorge Rafael Videla, reconnu coupable de violations des droits de la personne sous le régime militaire (1976-1983), sera jugé pour la torture et le meurtre de 32 prisonniers politiques à Córdoba, a annoncé hier le Centre d'information de la justice.

C'est la première fois depuis 1985 que l'homme qui instaura un régime tenu pour responsable de la mort ou la disparition de 30 000 personnes, selon des organisations des droits de la personne, devra comparaître en personne devant les juges. Aucune date n'a encore été arrêtée pour ce procès sur la torture et le meurtre de 32 prisonniers politiques au sein de l'établissement pénitentiaire N° 1 de Córdoba et du Service de renseignement de la police

de cette province, selon la même source.

L'ancien général de 83 ans avait été condamné à la réclusion à perpétuité lors d'un procès historique de la junte militaire en 1985, avant d'être amnistié cinq ans plus tard par l'ancien président Carlos Menem. En 2007 un tribunal avait annulé cette grâce et cette annulation avait été confirmée en appel en juin 2009. La Cour suprême doit encore se prononcer.

Poursuivi pour plusieurs violations des droits de la personne, dont des vols de bébés d'opposants, il avait été placé en arrêt domiciliaire pendant dix ans, de 1998 à 2008. Depuis octobre, il est en détention dans une prison, située toutefois dans l'enceinte d'un régiment près de Buenos Aires.

Agence France-Presse

Iran: Ahmadinejad propose un gouvernement de fidèles

Des conservateurs entendent s'opposer à certaines nominations

Le président iranien a présenté hier la liste des ministres qu'il compte nommer dans son gouvernement, composée surtout de gens qui lui sont fidèles. De vives critiques se sont élevées chez les conservateurs, qui estiment que des candidats n'ont pas les compétences requises pour occuper ces postes.

PIERRE CELERIER

Téhéran — Le président ultraconservateur iranien, Mahmoud Ahmadinejad, a remis pour examen au Parlement la liste de son gouvernement, dont certains candidats suscitent déjà de fortes réticences dans son propre camp.

La liste du cabinet proposée compte trois femmes, une première depuis la révolution islamique de 1979, et onze nouveaux ministres.

Sur les 21 noms soumis mercredi au Parlement qui doit se prononcer sur chacun d'eux à partir du 30 août, cinq sont maintenus au poste qu'ils occupaient dans le gouvernement sortant. Le camp conservateur, majoritaire au Parlement, avait demandé à M. Ahmadinejad de privilégier la compétence plutôt que la fidélité à sa personne. Notamment parce que sa stature politique a été diminuée après sa réélection au premier tour du scrutin présidentiel du 12 juin, dans lequel ses adversaires modérés et réformateurs ont dénoncé une fraude massive.

Le chef du Parlement, Ali Larijani, cité par l'agence Ilna, a mis en garde contre le manque d'expérience de certains candidats. «Le ministère n'est pas un endroit pour un apprentissage, mais requiert de l'expertise et de l'expérience. Être un homme ou une femme, jeune ou d'âge moyen, n'est qu'apparence.» «Il est prévu que six candidats n'obtiennent pas la

confiance. Nous mettons largement l'accent sur l'expérience», a dit le député Hossien Ali Shahriari, sur le site du Parlement.

Pour l'ancien chef du Parlement et actuel député influent, Gholam Ali Hadad Adel, cité par le journal gouvernemental *Iran*, «si certains ministres n'obtiennent pas la confiance, cela ne signifie pas que les députés cherchent à se venger du président, mais qu'ils veulent un gouvernement fort et compétent».

M. Ahmadinejad, ne semblant pas prêt à suivre la consigne de son camp, a proposé à la tête du ministère du Pétrole Massoud Mir Kazemi, qui n'a pas d'expérience reconnue dans ce secteur clé, mais des liens étroits avec les Gardiens de la révolution, l'armée idéologique du régime.

Même chose pour l'Énergie avec la présentation d'un fidèle, Mohammad Aliabadi, en charge de l'Organisation de l'éducation physique. Khabar ne lui donne pas de grandes chances de passer.

Concernant les trois femmes, la candidature de Fatemeh Adjorlou, une infirmière de 43 ans, à l'Aide et aux Affaires sociales, a été particulièrement critiquée, le député Akhmad Tavakoli lui reprochant d'avoir des connaissances «sans rapport» avec son portefeuille. La candidate a des liens étroits avec la milice islamique du bassidj, particulièrement dévouée à la cause de M. Ahmadinejad. Ce dernier pourrait avoir aussi beaucoup de mal à imposer ses candidats aux postes stratégiques des Renseignements et de l'Intérieur.

Pour le premier, il propose Heydar Moslehi, son conseiller sur les Affaires religieuses et à l'Intérieur, Mostafa Mohammad Nadjar. Ce dernier, qui a contre lui d'être un général d'active des Pasdaran, pourrait se voir refuser la confiance, selon Khabar, certains conservateurs s'inquiétant de l'influence grandissante des Pasdaran dans les rouages du pouvoir.

Agence France-Presse

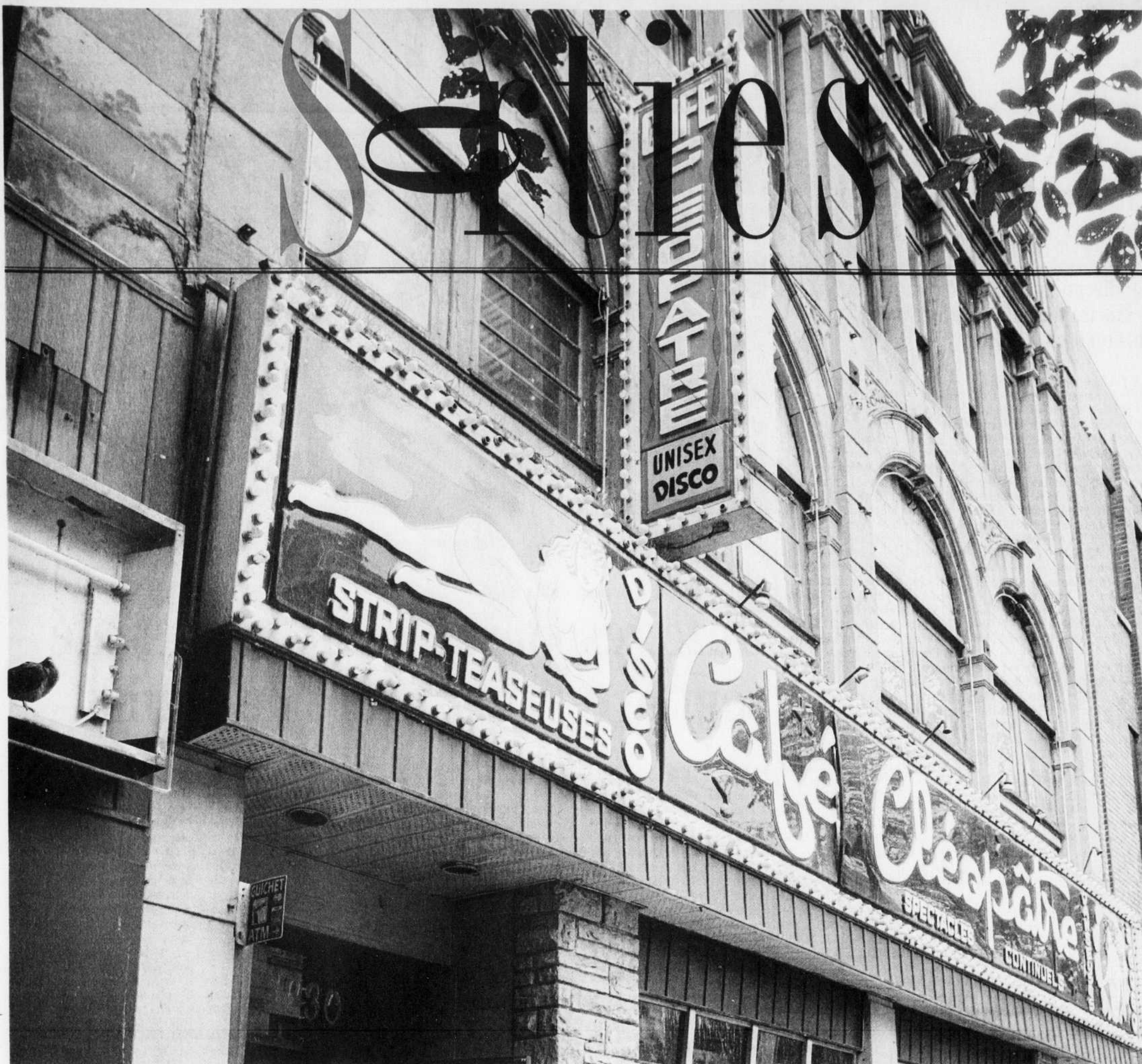
EN BREF

Les marins de l'Arctic Sea en Russie

Moscou — Des membres de l'équipage de l'*Arctic Sea* sont arrivés hier à Moscou en provenance du Cap-Vert avec les huit pirates présumés et ont dévoilé les premiers détails de la mystérieuse disparition du navire pendant plusieurs semaines entre la Baltique et l'Atlantique. Deux Iliouchine 76, l'un avec des membres de l'équipage, l'autre avec les huit pirates présumés, ont atterri en fin de matinée à l'aéroport militaire de Tchkalovski, dans la banlieue de Moscou. Onze des 15 membres de l'équipage de l'*Arctic Sea* se trouvaient à bord de l'un des avions, les quatre autres étant restés sur le navire pour assurer sa maintenance. La télévision russe a diffusé des images montrant la descente d'avion des pirates, escortés menottes aux poignets par des hommes en tenue de camouflage, et tête baissée. — AFP

Les É.-U. prêts à parler à Pyongyang

Washington — Les États-Unis se sont dits hier ouverts à des discussions bilatérales avec les Nord-Coréens, mais uniquement dans le cadre des négociations à six sur le désarmement nucléaire de l'État communiste, a indiqué le département d'État. Pyongyang a claqué la porte des négociations en avril après que le Conseil de sécurité de l'ONU eut condamné un tir de missile Taepodong-2 et adopté des sanctions. — AFP



PHOTOS JACQUES GRENIER LE DEVOIR
Du côté ouest du boulevard Saint-Laurent, à Montréal, deux irréductibles commerces, tenus par le même propriétaire, ont refusé de se rendre au développement. Ce sont le Montreal Pool Room, ouvert depuis 1912 et qui vend sans relâche hot-dogs et patates frites dans la chaleur poisseuse d'août, et le Cléopâtre, qui abrite à l'étage un bar de travestis et offre au rez-de-chaussée des spectacles de danseuses.

Le Red Light à bout de souffle

L'organisme Kaléidoscope propose la visite d'un quartier en voie de disparition

Avec ses façades placardées, ses murs couverts de graffitis, ses commerces de danseuses bas de gamme et ses rares putains défraîchies, on a du mal à imaginer que la *Lower Main*, le boulevard Saint-Laurent qui se déroule en bas de la rue Sherbrooke, fut un jour une belle de réputation mondiale. C'est pourtant ce que s'évertue à démontrer Michel Jutras, guide touristique pour le groupe Kaléidoscope, qui propose demain *Derniers soupirs du Red Light*, une visite guidée de ces anciens lieux de perversion.

CAROLINE MONTPETIT

Derniers soupirs parce partout autour on creuse, on pave, on construit. Et qu'avec l'avènement du nouveau Quartier des spectacles, il ne restera vraiment plus qu'un souffle du quartier qui se compara un jour au Las Vegas d'aujourd'hui.

Ancêtre de tous les cabarets, *night clubs* et autres bars qui ont peuplé le quartier, on trouve le Monument-National, «la plus vieille salle de spectacles au Canada», affirme Michel Jutras. Construit en 1893 pour représenter la communauté francophone, longtemps propriété de la Société Saint-Jean-Baptiste, le Monument-National était pourtant érigé au milieu du quartier italien, à deux pas du quartier juif qui se situait pour sa part autrefois dans le quartier chinois.

Alors que les familles italiennes démenagèrent tranquillement vers le nord, quelques autres, plus pauvres, restèrent pour leur part dans le bas de la ville. Les Cotroni, par exemple, installés rue Saint-Timothée, qui se tournèrent vers d'autres activités...

Ce sont les grandes années de la mafia italienne, qui cassait d'ailleurs la croûte au restaurant American Spaghetti, rue Saint-Catherine, à l'endroit où se trouve aujourd'hui un stationnement, de biais avec les Foufounes électriques (qui s'appelaient autrefois La ceinture fléchée, mentionne Michel Jutras). «Plus de 1000 personnes tra-



vaillaient ici pour la mafia», précise-t-il. Les plus belles années du Red Light de Montréal, c'était ironiquement celles où la prohibition avait cours aux États-Unis, de 1919 à 1933. Alors qu'on ne sert plus officiellement que de la limonade dans les *saloons* et autres *night clubs* améri-

cains, la faune festive arrive à Montréal, par train et par bateau, assoiffée d'alcool et de plaisirs interdits. C'est l'époque où les Bronfman font fortune en vendant leur Crown Royal Whisky aux acheteurs de passage...

*Montreal
POOL ROOM
1912*

A cette époque, ce qu'on appelait le Red Light de Montréal courait de la rue Ontario à La Gauchetière, à l'ouest jusqu'à Bleury et à l'est jusqu'à Sanguinet, la rue Saint-Denis ayant à travers les âges conservé son aura de petite-bourgeoise. Les bordels, pour leur part, étaient largement concentrés sur les rues Clark et de Bullion et plusieurs commerces de la *Main* avaient une petite sortie côté cour rue Clark, pour y avoir accès discrètement.

Le Comité de la moralité publique
Mais selon Michel Jutras, il n'y a presque plus de prostitution aujourd'hui dans ce qu'on appelle tout de même encore le Red Light de Montréal. D'abord, ces établissements ont été complètement écrasés par les opérations du Comité de la moralité publique, fondé en 1950 et visant à évacuer le vice de la ville. «À l'époque, 20 policiers ont été incarcérés pour corruption», dit Michel Jutras.

Le maire Jean Drapeau a ensuite livré aux prostituées de la ville une lutte sans merci jusqu'en 1976. En 1959, les taudis qui peuplent la rue de Bullion sont rasés pour faire place aux Habitations Jeanne-Mance, ces HLM visant à donner aux familles moins fortunées des maisons décentes. Depuis quelques semaines, plusieurs

œuvres d'art ont d'ailleurs été érigées autour de ces HLM, dont 55 % de la population n'est pas originaire du Québec, pour célébrer le cinquantenaire de leur érection.

Graduellement, les prostituées ont donc démenagé leurs quartiers plus à l'est, dans le Centre-Sud ou dans Hochelaga-Maisonneuve. L'avènement d'Internet a aussi fait en sorte qu'elles communiquent souvent directement avec leurs clients, sans avoir besoin de faire le trottoir pour donner un rendez-vous à domicile ou à l'hôtel. Michel Jutras, qui a longtemps sillonné Montréal à pied, dit reconnaître parfois quelques visages habitués du Red Light d'antan. Mais elles sont aujourd'hui plus âgées, défraîchies. Offrent-elles encore leurs services? Quelqu'un les aborde-t-il encore?

Un ancien quartier phare au Canada

En fait tout ce qui faisait autrefois du Red Light un quartier phare au Canada est depuis longtemps tombé en désuétude. Là où se trouvaient le célèbre Faisan d'or ou le Café Montmartre, on trouve le Kingdom, un bar de danseuses aux allures glauques. Boulevard Saint-Laurent, les façades délabrées semblent attendre avec désolation une nouvelle vocation, de nouveaux défis. La société Angus a fait l'acquisition de plusieurs de ces bâtiments dans le quadrilatère situé entre Clark et Saint-Laurent et entre Sainte-Catherine et René-Lévesque. Mais son projet de développement, qui prévoit notamment l'érection d'une tour destinée à Hydro-Québec, n'a encore reçu l'aval ni des experts, ni des élus.

Du côté ouest de la *Main*, deux irréductibles commerces, tenus par le même propriétaire, ont refusé de se rendre au développement. C'est le Montreal Pool Room, ouvert depuis 1912 et qui vend sans relâche hot-dogs et patates frites dans la chaleur poisseuse d'août, et le Cléopâtre, qui abrite à l'étage un bar de travestis et offre au rez-de-chaussée des spectacles de danseuses. Fidèles à eux-mêmes, sans autre forme d'ambition, singuliers témoins d'un monde en disparition, indifférents à la marche novatrice du monde.

Le Devoir

■ Pour réserver: ☎ 514 990-1872.